
GROS & DELETTREZ

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES



MARDI 5 DÉCEMBRE 2023

Hôtel Drouot - *salle 5-6*

9, rue Drouot - 75009 Paris

GROS & DELETTREZ

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

Georges DELETTREZ
Commissaire-Priseur

Charles-Edouard DELETTREZ
Commissaire-Priseur

Henri GROS
Commissaire-Priseur

NOS DÉPARTEMENTS

LUXE & ART DE VIVRE

- **Joierie, montres & horlogerie**

Marie-Amélie CHOTARD

ma.chotard@gros-delettrez.com

Stanislas DELETTREZ

s.delettrez@gros-delettrez.com

Pia HAMOT

p.hamot@gros-delettrez.com

- **Mode & haute couture**

Antoine SAULNIER

a.saulnier@gros-delettrez.com

- **Vins & spiritueux**

Richard des NOËTTES

r.desnoettes@gros-delettrez.com

ARTS CLASSIQUES

- **Dessins & tableaux anciens**

• **Mobilier & objets d'art**

• **Orfèvrerie & argenterie**

• **Arts d'Asie**

• **Arts d'Afrique**

Richard des NOËTTES

r.desnoettes@gros-delettrez.com

- **Tableaux modernes**

• **Orientalisme**

• **Livres & manuscrits**

Julien REMAUT

j.remaut@gros-delettrez.com

XX^e – XXI^e SIÈCLES

- **Post war & contemporain**

Julien REMAUT

j.remaut@gros-delettrez.com

- **Arts décoratifs & design**

• **Arts d'Afrique**

Maria MARTELLI

m.martelli@gros-delettrez.com

ADMINISTRATION

- **Accueil / réception**

assistant@gros-delettrez.com

- **Comptabilité générale**

Corinne PERIOT

c.periot@gros-delettrez.com

- **Administration des ventes**

Elisabeth LEGROS

e.legros@gros-delettrez.com

- **Graphisme / iconographie**

Lilith LABOREY

l.laborey@gros-delettrez.com

- **Photographie**

Sam MORY

s.mory@gros-delettrez.com

- Demandes d'estimation
- Calendrier des ventes
- Catalogues en ligne
- Enchérir en ligne
- Résultats de ventes...

RENDEZ-VOUS SUR

www.gros-delettrez.com



SUIVEZ NOUS SUR
 @grosdelettrez

GROS & DELETTREZ

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

ARTS DÉCORATIFS DU XX^e

MARDI 5 DÉCEMBRE 2023 à 16h

Hôtel Drouot - salles 5 et 6
9, rue Drouot - 75009 Paris

EXPOSITIONS

- Samedi 2 décembre de 11h à 18h
- Lundi 4 décembre de 11h à 18h
- Mardi 5 décembre de 11h à 12h

COMMISSAIRE-PRISEUR

Charles-Edouard DELETTREZ

RESPONSABLE DE VENTE

Maria MARTELLI

+33 (0) 1 47 70 83 04
m.martelli@gros-delettrez.com

EXPERTS

PBG Expertise

+33 (0) 6 10 49 83 38
contact@pbexpertise.com

Téléphone pendant les expositions et la vente:

+ 33 (0) 1 48 00 20 05 / 06

SUIVEZ NOUS SUR

 @grosdelettrez

L'intégralité du catalogue
et ordres d'achat sur

www.gros-delettrez.com

et sur

Pour accéder directement
à notre catalogue en ligne
depuis votre smartphone,
scannez ce flashcode :





© Musée Carnavalet 2023

ESCALIER DE CRISTAL

Héritière des grands marchands-merciers du XVIII^e siècle, l'Escalier de Cristal était déjà une maison célèbre sous la Restauration. Créée en 1808 par Mme veuve Barthélemy Desarnaud, l'Escalier de Cristal est repris en 1829 par Boin, tailleur installé à la galerie de Valois. Elle changera à nouveau de propriétaire en 1840 par Pierre-Isidore Lahoche qui s'associera par la suite à son gendre, Emile-Augstin Pannier : la société prendra alors l'appellation « Lahoche et Pannier » puis « Pannier, Lahoche et Cie » en 1863. En 1872, le magasin fut transféré dans le quartier d'Opéra. Marchand-éditeur, l'Escalier de Cristal produisait des petits meubles et des objets luxueux tels que des vases, des bronzes et des meubles souvent d'inspiration extrême-oriental.



1 ESCALIER DE CRISTAL

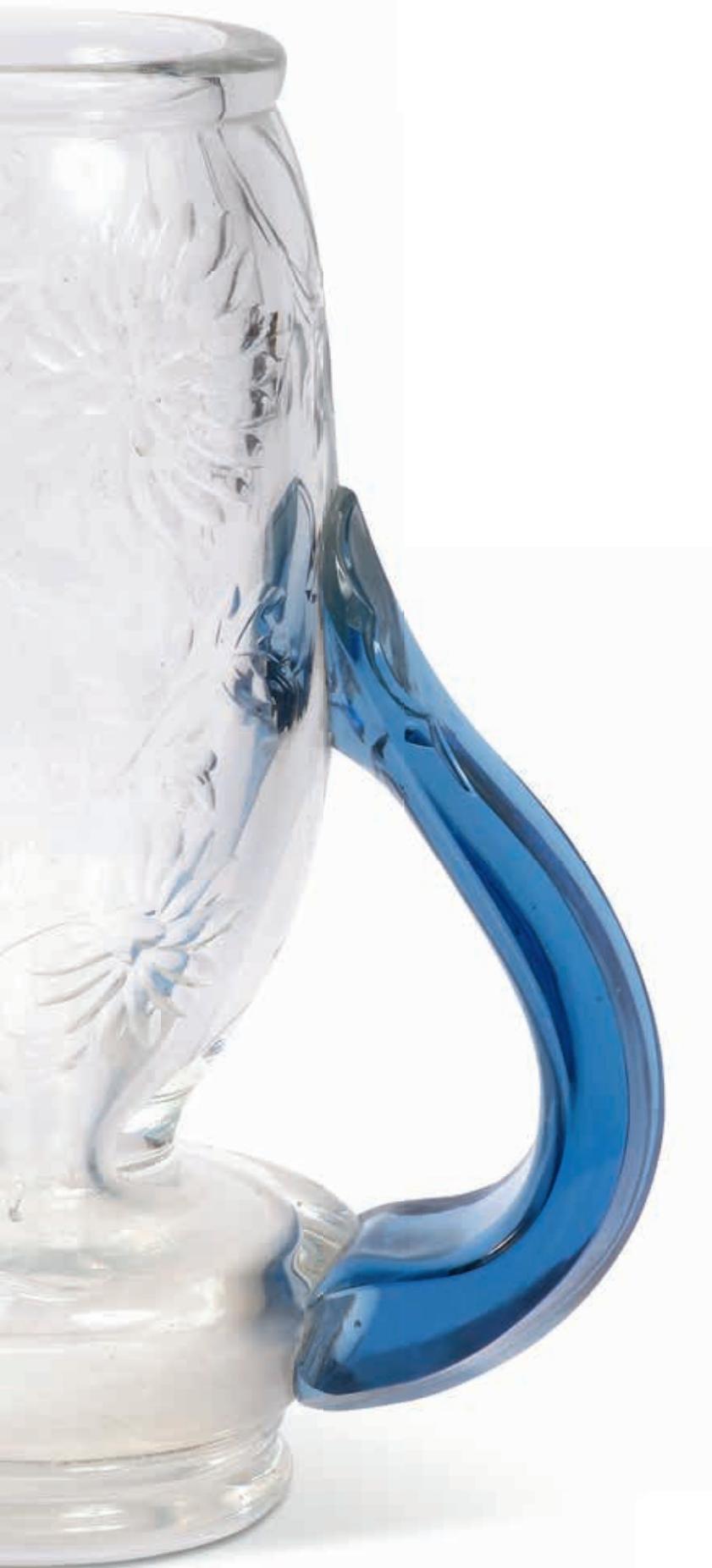
Vase de forme pansue sur piédouche circulaire en cristal à décor gravé à la meule de marguerites, agrémenté de deux anses latérales en épais cristal bleu appliquées à chaud.

Signé au revers «Escalier de Cristal Paris»

Vers 1880-1890

H: 25,5 cm

9 000 / 11 000€





©Wikipedia2023, attribué à H. Duffray, 1889

Détail de la photographie utilisée par Émile Gallé pour sa carte d'exposant à l'Exposition universelle de 1889

Émile GALLÉ (1846-1904)

Botaniste reconnu et scientifique de grand talent, Emile Gallé vouait un véritable culte à la nature. Cet irrésistible attrait pour la nature et ses participations répétées aux expositions universelles dès 1867, conduisent Gallé à s'intéresser à la culture japonaise que l'Europe découvre au milieu XIXe siècle. Il rejoint la sensibilité japonaise pour la nature et y puise une inspiration tout en préservant ses propres conceptions. S'il emprunte au Japon, c'est pour créer un art nouveau, synthèse des deux cultures : « La nature elle-même est le point de départ de tout ».

Le catalyseur de cette source d'inspiration semble avoir été un certain Takacyma, étudiant japonais à l'École forestière de Nancy entre 1882 et 1885, dont Emile Gallé et Eugène Vallin admirèrent les croquis et avec lequel il est permis de supposer que les deux Nancéens eurent maints échanges d'idées. Dès 1871, Gallé n'avait pu manquer, lors de sa visite à Londres, d'observer l'engouement pour l'art japonais qui régnait alors dans les cercles artistiques et mondains de la capitale britannique. En 1867, Whistler et Godwin avaient déjà meublé leur demeure dans le style japonais : Rossetti, William Morris, Oscar Wilde et bien d'autres en devinrent les champions enthousiastes après la découverte qu'ils en avaient faite à l'Exposition de South Kensington de 1862. C'est sur ses créations de maturité que l'influence de l'art japonais fut la plus importante et la plus significative dans l'œuvre de Gallé.

2 **Émile GALLÉ (1846-1904)**

Cache pot en faïence émaillée rehaussée de dorure à décor dit nocturne d'un paysage lacustre et de ruines de château agrémenté d'une chauve souris les ailes déployée. Piètement en forme de monnaie du pape.

Signé «E Gallé Nancy»

Vers 1880

H: 17 cm

3 000 / 4 000€

Bibliographie:

- Hetjens-Museum Dusseldorf, Keramik von Émile Gallé, 27/09/1981-10/01/1982, modèle approchant reproduit page 54 sous le numéro 80
- Sammlung Helga Schaefer, Gallé Keramik, Munich 1974, modèle reproduit page 9







3 **Émile GALLÉ (1846-1904)**

Rare vase japonisant en faïence émaillé polychrome à rehauts de dorure. Corps circulaire bombé reposant sur une racine d'arbre de ginkgo biloba. Décor tiré des fables de La Fontaine « Le Corbeau et le Renard » au recto et au verso d'un paysage enneigé avec des vols de corbeaux.

Signé « E Gallé Nancy dep »

Vers 1880

H : 29 cm

15 000 / 20 000 €

Bibliographie: Hetjens-Museum Dusseldorf, Keramik von Émile Gallé, 27/09/1981-10/01/1982, modèle approchant reproduit page 60 sous le numéro 131

Des dessins d'une pièce de forme similaire et du décor tiré de la série des Fables Le Corbeau et le Renard figurent dans les collections permanentes du Musée d'Orsay.







© WomeninIndustrialDesign2023

EILEEN GRAY (1878-1976)

Née en 1878, Eileen Gray découvre Paris en 1900 lors de l'Exposition Universelle et commence alors des études de peinture. Entre 1901 et 1907, elle réside entre Londres et Paris avant de choisir cette dernière et d'abandonner la peinture pour le laque sous l'égide de Seizo Sugawara. Elle se perfectionne dans la technique du laque et présente sa première exposition dès 1913 au Salon des Artistes Décorateurs, attirant alors l'attention de Jacques Doucet. Après la Première Guerre Mondiale, elle décore l'appartement de Suzanne Talbot à New York, personnalité influente du monde de la mode, lui ouvrant les portes du succès.

Elle ouvre en 1922 une galerie à Paris qui attire une élite cultivée. Très vite, elle se tourne vers le modernisme et l'architecture et opte pour des lignes épurées, parvenant à allier confort et esthétisme.

Elle fréquente alors Le Corbusier et s'intéresse au mouvement De Stijl, dont l'influence se fera sentir dans ses réalisations postérieures. Elle est d'ailleurs parmi les premières à s'intéresser à l'acier tubulaire.

En 1929, elle figure parmi les membres fondateurs de l'Union des Artistes Modernes. Débute alors une période où elle travaille à une ré-interprétation personnelle des cinq points de l'architecture moderne de Le Corbusier, et s'intéresse également au concept de maison individuelle à visée sociale. Elle marque de sa présence les années 30 aux côtés d'architectes-décorateurs et designers de renom comme Mallet-Stevens, Breuer, Le Corbusier.

La Seconde Guerre Mondiale provoque un hiatus dans sa production, et il faut attendre la vente de la collection de Jacques Doucet en 1972 pour que son œuvre soit remis en lumière. En 1973 s'ouvrent plusieurs expositions sur Gray à Londres mais aussi à New York; enfin, elle retrouve la place qui est la sienne dans le panthéon des architectes-designers majeurs du XX^e siècle.



- 4 **Eileen GRAY (1878-1976), communément attribué à**
Fauteuil «Safari» à piétement cylindrique formant structure en bois peint en gris. Accotoirs, assise et dossier basculant en cuir.
Vers 1932
H: 77 cm – L: 60 cm – P: 60 cm
(Cuir accidenté, bois vermoulu)

6 000 / 8 000 €

Bibliographie:

- Peter Adam Eileen Gray architect/designer revised edition, Harry N. Abrams Inc, 2000 pages 124-125
- Peter Adam Eileen Gray Leben und Werk de Peter Adam, édition Schirmer/Mosel, 2009, page 287
- Eileen Gray Leben und Werk de Peter Adam, édition Schirmer/Mosel, 2009, modèle proche reproduit en couleur page 287

Un fauteuil similaire à celui que nous vous présentons, daté de 1932, provenait de la collection personnelle d'Eileen Gray au sein de la Villa E-1027 de Roquebrune Cap Martin ainsi que dans son appartement de la Rue Bonaparte de Paris. Il appartenait à Miss Eileen Gray jusqu'à la dispersion de sa collection organisée par Sotheby's Monte Carlo le 25 mai 1980. On retrouve ce fauteuil sous le numéro de lot 260 avant de passer au sein d'une collection privée parisienne.

Conçu pour le carrossier Jean-Henri Labourdette et acheté à la Galerie Jean Désert au début des années 1920 pour s'harmoniser avec sa collection d'art africain. Ce modèle en constitue une variante avec un recours à un cuir uni divisé en quatre parties par une double surpiqûre et non un damier blanc et noir comme sur le modèle original. A ce titre, une autre variante de ce modèle possédait des montants en aluminium et non en bois. Il tire son inspiration dans les fauteuils dits «safari» utilisés notamment par les officiers anglais lors des expéditions coloniales.





© ArtspertMagazine2023

ALBERTO GIACOMETTI (1901-1966)

Né en 1901 en Suisse d'un père artiste-peintre renommé, Alberto s'inscrit en 1919 à l'École des Beaux-Arts de Genève. En arrivant à Paris, il entre dans l'atelier de Bourdelle au début des années 20 mais il doit attendre 1925 pour réaliser sa première exposition au Salon des Tuileries. Deux ans plus tard, il partage un atelier avec son frère. Ami des surréalistes, il fréquente André Masson et Breton et crée à partir des années 1930, en collaboration avec son frère, des objets pour Jean-Michel Frank, qu'il rencontre probablement par le biais de Man Ray jusqu'à la mort de ce dernier en 1941. Il part alors en Suisse l'année suivante, pour ne revenir à Paris qu'après la Seconde Guerre Mondiale. 1955 sera l'année de sa consécration : il expose à New York, Londres et en Allemagne.

Ses créations, aux silhouettes énigmatiques, évoquent et rappellent les objets de civilisations lointaines ou imaginaires. Peu à peu, elles occupent une place essentielle dans les décors de Jean-Michel Frank. Il crée notamment des modèles de luminaires, réalisés en bronze, albâtre, plâtre blanc, patiné ou teinté, terre cuite naturelle ou émaillée.

La lampe Egyptienne que nous vous présentons est une de ses réalisations les plus rares et reflète à elle seule sa fascination pour l'art égyptien et africain qui le suivra tout au long de sa carrière. Le plâtre est l'un des matériaux de prédilection d'Alberto Giacometti. Son aspect à la texture fragile, sensible et poreuse permet de conserver la trace de l'artiste, son empreinte.





- 5 **Alberto GIACOMETTI (1901-1966)**
pour Jean-Michel FRANK (1893-1941)
Lampe de table modèle dit «Ecoissais» en plâtre
Modèle créé en 1934-1935
H: 51,5 cm – L: 12,5 cm

40 000 / 60 000 €

Bibliographie :

- Florette Camard & Yves J. Hayat, Art Collectors Volume I, 1990, modèle similaire reproduit page 99
- Adolphe Chanaux, L. Diego Sanchez, Jean-Michel Frank, Editions du Regard 1997, modèle similaire reproduit page 239
- Pierre Emanuelle Martin Vivier, Jean Michel Frank l'étranger du rien, Éditions Norma 2006, modèle similaire reproduit page 323

Nous remercions la Fondation Alberto Giacometti pour nous avoir confirmé l'authenticité de cette lampe. Cette oeuvre a été incluse dans l'Alberto Giacometti Database et référencée sous le numéro AGD 4547. Un document de la Fondation sera remis à l'acquéreur.



« Pour moi, la plus belle statue n'est ni grecque ou romaine et certainement pas de la Renaissance, elle est égyptienne. »



« Les sculptures égyptiennes ont une excellence, une uniformité de la ligne et de la forme, une parfaite technique qui n'a jamais été maîtrisé depuis. »

Alberto Giacometti (lettre à ses parents écrite de Rome en 1920)



- 6 Alberto GIACOMETTI (1901-1966)
pour Jean-Michel FRANK (1893-1941)**
Lampe «égyptienne» anciennement appelée «Tou-
tankhamon» en plâtre peint en noir et blanc
Modèle créé en 1933
H: 50,2 cm – L: 47,5 cm

200 000 / 300 000€

Provenance: Collection particulière Paris

Commentaire :

Ce modèle, créé par Alberto Giacometti en 1933, a été édité pour le décorateur Jean-Michel Frank. Hommage vibrant à la lampe en albâtre découverte en novembre 1922 dans la tombe de Toutankhamon, dont elle reprend les courbes sinueuses, la lampe égyptienne en plâtre illustre la passion du sculpteur pour l'art des pharaons.

Note :

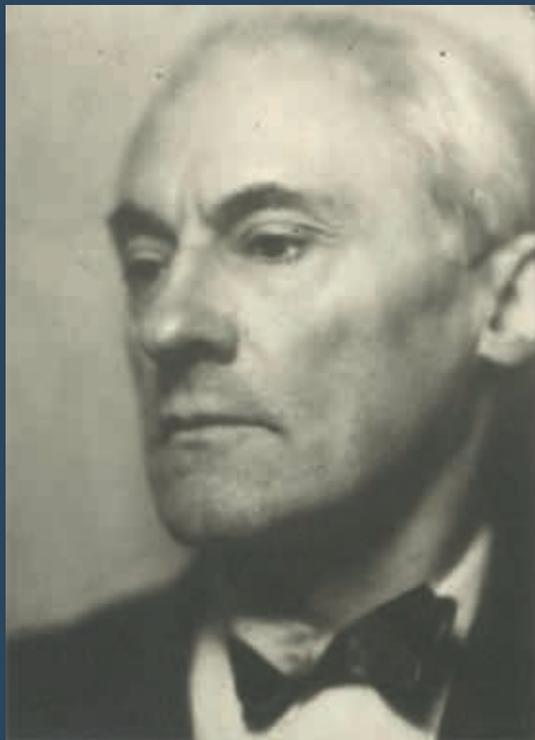
Cette lampe a fait l'objet d'un nettoyage supervisé par la Fondation Alberto Giacometti, qui précise que la peinture n'est pas d'origine.

Bibliographie :

- Léopold Diogo Sanchez, Jean-Michel Frank, Paris, 1997, pour le même modèle à patine noire reproduit aux pages 136, 159, 241 et 246
- Waldemar George, Jean-Michel Frank, Art et Décoration, March 1936, modèle à patine blanche reproduit page 91
- Daniel Marchesseau, Diego Giacometti, Paris, 1986, modèle à patine blanche reproduit page 34
- François Baudot, J. M. Frank, New York, 1998, pour le même modèle à patine noire reproduit aux pages 47 et 65
- Pierre-Emmanuel Martin-Vivier, «Jean-Michel Frank», Paris, 2006, modèle à patine blanche reproduit aux pages 155, 198, 250 et 344
- Pierre-Emmanuel Martin-Vivier, Jean-Michel Frank: Un Décorateur dans le Paris des Années 30, Paris, 2009, modèle à patine blanche reproduit aux pages 17 et 72
- C. Boutonnet et R. Ortiz, L'Arc en Seine, éditions du Regard, Paris, 2021, modèle à patine blanche reproduit aux pages 78, 85, 89 et 151
- Laure Verchère, Jean-Michel Frank, New York, 2018, modèle à patine blanche reproduit aux pages 33 et 230

Nous remercions la Fondation Alberto Giacometti pour nous avoir confirmé l'authenticité de cette lampe. Cette oeuvre a été incluse dans l'Alberto Giacometti Database et référencée sous le numéro AGD 4545. Un document de la Fondation sera remis à l'acquéreur.





LOUIS SÛE (1875-1968)

Né à Bordeaux en 1875, Louis Süe travaille dans la construction d'immeubles à Paris au début du XX^e siècle. En 1918, il fonde la Compagnie des Arts Français avec André Mare, peintre et décorateur qu'il rencontre quelques années auparavant. Ensemble, ils conçoivent mobilier, verreries, céramiques et papiers peints, dans une esthétique s'opposant à l'Art Nouveau. Les pavillons qu'ils conçoivent pour l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs de 1925 reçoivent un véritable succès.

Jacques Adnet rachète la Compagnie des Arts en 1928, à la suite des soucis de santé d'André Mare, qui disparaît en 1932. Dès lors, et jusqu'à sa disparition en 1968, Louis Süe se consacrera à l'architecture.





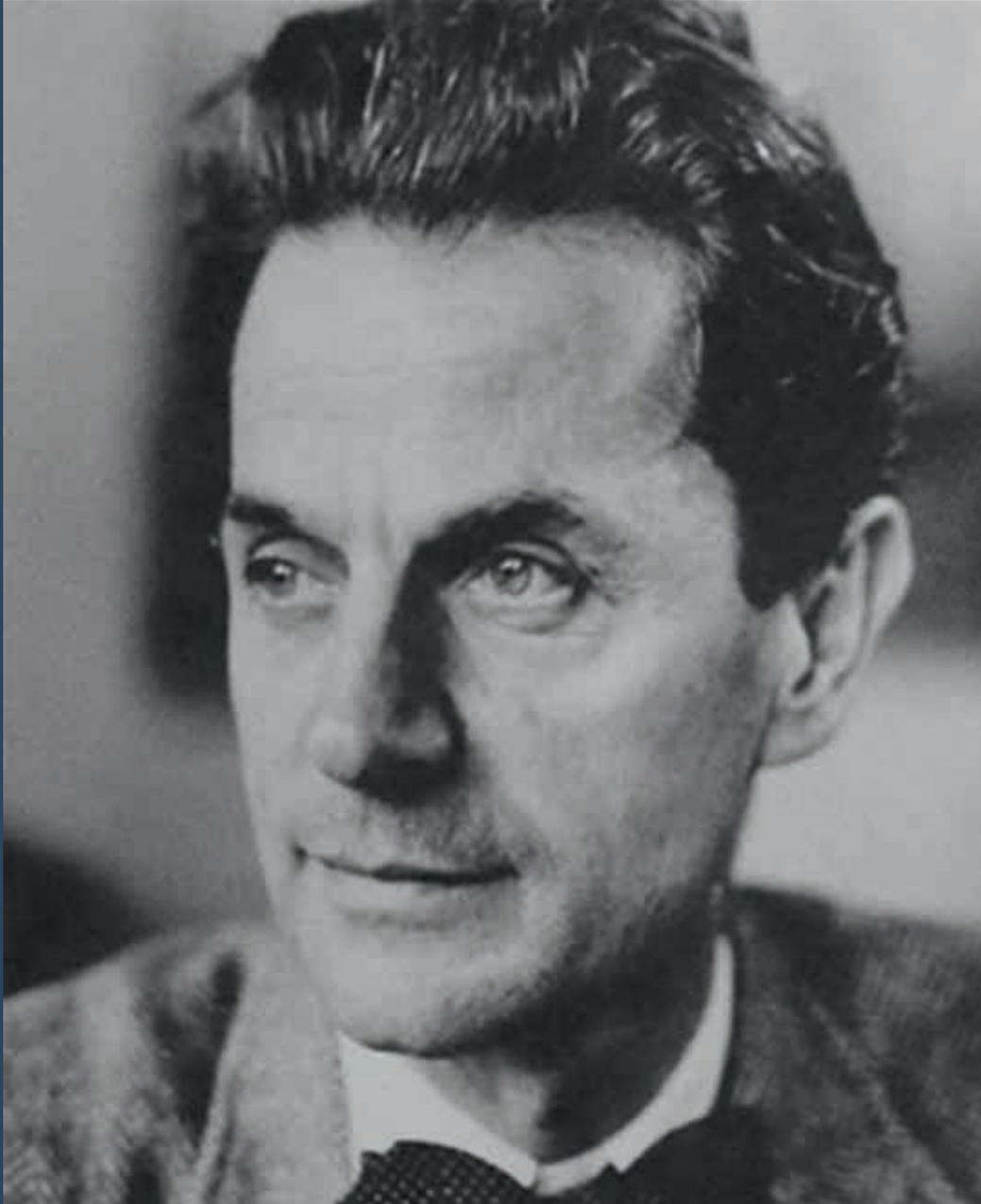
- 7 **Louis SÛE (1875-1968)**
pour Paul RODOCANACHI (1891-1958)
Table de présentation formant console à piètement
végétal en bronze à patine dorée.
Vers 1925
H: 80 cm – L: 224,5 cm – P: 80 cm

6 000 / 8 000 €

Provenance: Ancienne collection de Madame Rubinstein

Historique : D'une suite de consoles commandées à monsieur Emilio Terry pour les thermes de Madame Rubinstein, le piètement d'origine ayant été remplacé par une création de Louis Sue.





©SignaturesSingulières2023

JEAN PERZEL (1892-1986)

Né en 1892 à Bruck en Bohême, Jean Perzel suit une formation de peintre verrier à la suite de laquelle il réalise un tour d'Europe. Il s'installe à Paris en 1910, où il travaille encore en tant que maître verrier jusqu'en 1919. Il ne se spécialise dans l'éclairage des intérieurs modernes seulement vers 1923. Sa présence à de nombreux salons (d'automne en 1924, ou des artistes décorateurs en 1925) lui permet de se faire connaître ; très vite, il s'impose comme l'un des créateurs les plus importants de son époque. Sa clientèle comprend aussi bien des institutions internationales, que des industriels ou de riches amateurs. Sa modernité réside dans l'étude de la lumière et de ses effets, prenant en compte la vocation diffusante du verre tout en se souciant de lui donner une forme décorative harmonieuse. En 1933, il fait appel à son neveu, François Raidt-Perzel. C'est à ce dernier qu'il confiera la direction des ateliers en 1951.

8 Jean PERZEL (1892-1986)

Boule facettée

Suspension à armature sphérique en étain enserrant des plaques en verre blanc taillées et verre dépoli.

Vers 1925

H: 110 cm – D: 33 cm

6 000 / 9 000 €

Bibliographie:

- L'Art vivant – N° 32 de 1926, modèle identique reproduit p. 306
- Catalogue commercial de la maison Perzel, modèle référencé sous le numéro 1923/63
- Le Luminaire et Les Moyens D'éclairages Nouveaux Paris, Editions D'art Ch. Moreau, 1925, variantes reproduites







© JacquesLeChevallier2023

JACQUES LE CHEVALLIER (1896-1987)

Chercheur passionné à la fois vitrailiste, décorateur, illustrateur, théoricien et graveur français, Jacques le Chevallier est un artiste prolifique du XX^e siècle. Il a suivi les cours de l'École nationale des arts décoratifs de 1911 à 1915, où il fut l'élève de Paul Renouard et d'Eugène Morand. Il débute sa carrière de maître verrier dans l'atelier verrier de Louis Barillet puis ouvre son propre atelier à Fontenay-aux-Roses en 1946. Il fut membre de la Société des Artistes Décorateurs et sociétaire du Salon d'Automne, ainsi que membre fondateur en 1925 de l'Union des Artistes Modernes. En 1927, il commence à concevoir des luminaires mais s'arrête rapidement au début des années 30 afin de se consacrer au vitrail. Cette production de luminaires exécutés avec son ami René Koechlin a contribué à la renommée de l'artiste dans les années 1920-1930. La plupart sont similaires à celle que nous présentons, composées de matériaux industriels et présentent un design aux lignes épurées caractéristiques de ses créations.



**9 Jacques LE CHEVALLIER & René KOEHLIN (éditeur)
1896-1987**

Lampe « Sphère n°4 » en plaques d'aluminium découpées, montées en décrochement et assemblées par des plots d'ébonite. Socle à support annulaire sur trois jambes cylindriques en application.

Modèle créé en 1926-1927

H: 29 cm

10 000 / 12 000 €

Provenance: Collection privée, Paris

Le modèle de lampe « Sphère n°4 » est présenté pour la première fois au Salon d'Automne de 1927. Il est présenté deux ans plus tard, en 1929, dans la boutique D.I.M., 40 rue du Colisée à Paris.

Bibliographie:

- Jean-François Archieri, Jacques Le Chevallier, 1896-1987, La lumière moderne, Éditions Goucouff Gradenigo, Paris 2007, modèle reproduit en couverture et référencé pages 64 à 69

- L'art international d'Aujourd'hui, Volume 9, « Le Métal », Éditions Charles Moreau, Paris 1929, planche 8







SERGE ROCHE (1898-1988)

Serge Roche naît en 1898 à Paris. Fils d'un marchand de cadres de Montmartre, il rencontre dès son enfance des artistes renommés tels que Renoir, Picasso ou encore Pissarro. Bon dessinateur dès l'enfance, Serge Roche prépara l'Ecole Centrale; il fut officier d'artillerie, attaché d'ambassade en Turquie, avant de devenir décorateur moderne pendant une quinzaine d'années. Il créa, le premier, des meubles en glaces: sa dilection pour le style Louis XIV l'a conduit à l'étude du baroque en Europe. Il se fascine en effet très jeune pour les miroirs et les cadres, «ces œuvres d'art à la fois virtuoses et invisibles». Il imagine et produit des meubles, des objets et des décors pendant plus de trente ans pour une clientèle prestigieuse telle que Coco Chanel, Ali Khan ou encore Arturo Lopez.



10 Serge ROCHE (1898-1988)

Table de présentation à système pouvant se transformer en billard en bois stuqué, scagliola et miroir. Mécanisme du billard de la maison Chevillotte.

Pièce unique, 1934

H : 84 cm – L : 249 cm – P : 138 cm
(Certains miroirs modernes)

6 000 / 8 000 €

Provenance : Ancienne collection Louis Renault







© PierreLagrué2023

HUBERT YENCESSE (1900-1987)

Issu d'un milieu artistique, Yencesse, né à Paris en 1900, est un sculpteur français. En 1919, il entre à l'Ecole des Beaux-Arts de Dijon. Durant cette période, son père Ovide Yencesse lui présente François Pompon dont il devient l'élève. Il expose pour la première fois au Salon d'Automne en 1921 et reçoit le Prix Blumenthal en 1934. Dans les années 30, il installe son atelier à Paris et rencontre Aristide Maillol dont il devient le disciple et le collaborateur jusqu'en 1936 et avec lequel il partage ce goût pour la représentation du corps féminin. Tout au long de sa carrière, Yencesse reçoit de nombreuses commandes publiques, participe et réalise de nombreux décors dont le palais de Chaillot. De 1950 à 1970, Yencesse enseigna aux Beaux-Arts de Paris. En 1972, le musée Rodin à Paris lui consacre une rétrospective. Il est reçu membre de l'Institut en 1974 au siège d'Henri Navarre dans la section de sculpture de l'Académie des Beaux-Arts.



11 Hubert YENCESE (1900-1987)

Erato (poésie lyrique et érotique)

Sculpture en bronze à patine dorée

Signée du monogramme de l'artiste

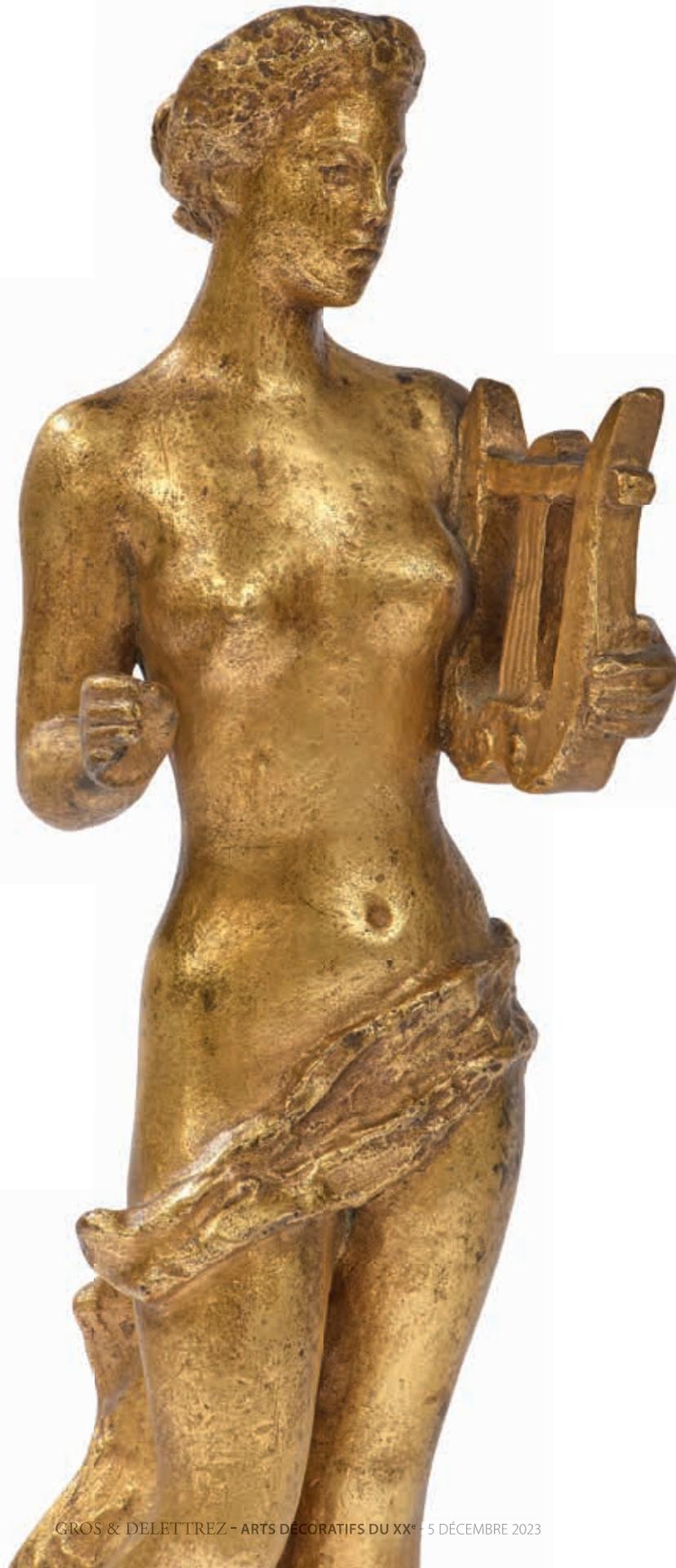
Marque du fondeur Alexis Rudier «A. Rudier Fondeur Paris»

Vers 1940-1950

H: 33 cm



4 000 / 6 000€





© Gubi 2023

MATHIEU MATÉGOT (1910-2001)

Né en 1910 en Hongrie, Mathieu Matégot suit l'enseignement de l'École des Beaux-Arts de Budapest avant de travailler comme décorateur au théâtre national. Il s'installe à Paris au début des années 30 où il travaille chez un éditeur de meubles.

Prisonnier pendant la Seconde Guerre Mondiale, il apprend au sein de l'usine où il travaille les qualités de la tôle et ouvre un atelier à son retour à Paris après la Guerre. Il réalisera durant une quinzaine d'années des meubles, luminaires et des objets souvent en tôle perforée brevetée en tant que « rigitulle » mais également en bois, laiton ou formica.

A partir des années 60, il se consacre à des activités de décorateur et de peintre-cartonnier en tapisserie. Il s'éteint en 2001.





12 Mathieu MATÉGOT (1910-2001)

Chaise modèle «Nagasaki» en métal et tôle perforée laquée noir.

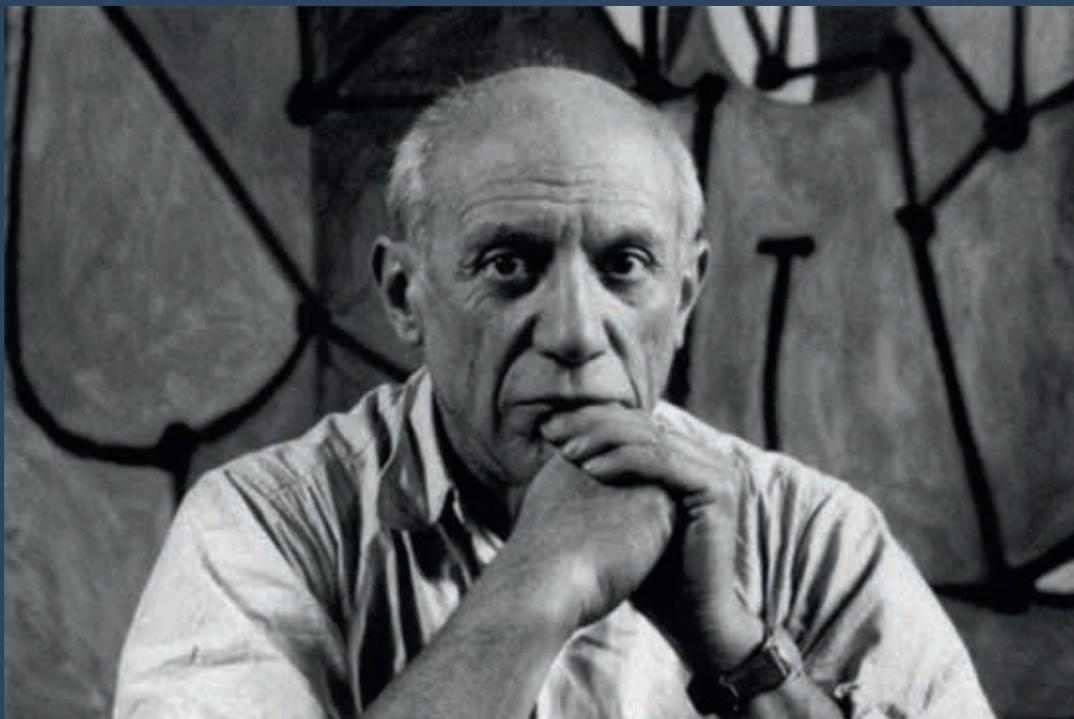
Vers 1955

H: 74 cm – L: 46 cm – P: 46 cm

3 000 / 5 000€

Bibliographie:

- Philippe Jousse et Caroline Mondineu, Mathieu Matégot, Jousse Entreprise Editions, Paris, 2003, modèle reproduit pages 30 et 31
- Patrick Favardin, Mathieu Matégot, Norma, Paris, 2014, modèle reproduit pages 114, 128 et 172



PABLO PICASSO (1881-1973)

Entre 1947 et 1971, le maître incontesté du cubisme réalise de nombreuses pièces en céramique. Dès la libération, Picasso décide de passer plus de temps sur la Côte d'Azur. Au travers d'exposition sur la poterie à Vallauris, il découvre et s'émerveille du travail de Georges et Suzanne Ramié, propriétaires de l'atelier Madoura. Sous leur proposition et impulsion, il va créer trois pièces dans leur atelier et renoue avec les sensations que procurent le travail de la terre. C'est un coup de foudre instantané et très prolifique puisque de nombreuses pièces seront créées pendant les 25 années de collaboration avec l'atelier Madoura. Celui-ci aura également reçu la visite de nombreux autres grands artistes peintres du XX^e siècle, tels que Marc Chagall, Victor Brauner ou encore Henri Matisse. Parmi ses thèmes de prédilection, on retrouve un répertoire aux racines méditerranéennes : soleil, corrida, oiseaux, figures mythologiques de l'Antiquité. En étroite collaboration avec l'atelier Madoura, il réédite 633 de ses céramiques avec des tirages limités, signés et portant parfois le tampon avec la mention « empreinte originale de Picasso ». Selon Éric Moinet, directeur du musée national de la céramique à Sèvres, les céramiques de l'artiste constituent « une part très importante de son œuvre qu'il faut réévaluer » : « il a eu une influence considérable sur l'œuvre des céramistes des années 1950 à 1970 » et est « l'un des premiers à inscrire la céramique dans le langage artistique de la deuxième partie du XX^e siècle.



13 PABLO PICASSO (1881-1973) & ATELIER MADOURA

Visage géométrique

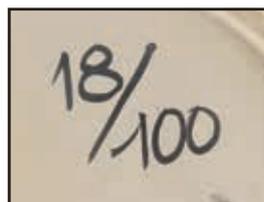
Modèle créé en 1956

Assiette ronde en terre de faïence blanche

Empreinte originale éditée à 100 exemplaires

Marquée des cachets en creux «Madoura plein feu» et «Empreinte originale de Picasso», numérotée en creux «A 102» et porte au pinceau le justificatif 18/100 au revers

H: 36,5 cm – L: 36 cm



5 000 / 7 000 €

Bibliographie: Alain Ramié, Picasso, Catalogue de l'oeuvre céramique édité 1947-1971, Madoura, 1988, modèle reproduit à la page 176 sous la référence 344





14 PABLO PICASSO (1881-1973) & ATELIER MADOURA

Joueur de diaule et faune

Modèle créé en 1956

Assiette ronde en terre de faïence blanche

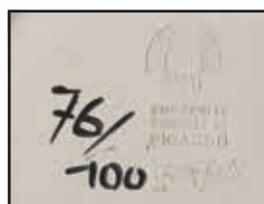
Empreinte originale éditée à 100 exemplaires

Marquée des cachets en creux «Madoura plein feu» et «Empreinte originale de Picasso», numérotée en creux «B 101» et porte au pinceau le justificatif 76/100 au revers

D : 31 cm

3 000 / 5 000 €

Bibliographie : Alain Ramié, Picasso, Catalogue de l'oeuvre céramique édité 1947-1971, Madoura, 1988, modèle reproduit à la page 175 sous la référence 342







Jean ROYÈRE (1902-1981)

Jean Royère est issu d'une famille bourgeoise et cultivée qui le mènera, durant sa jeunesse, à s'initier au commerce dans l'import-export aux côtés de son oncle. Sa carrière en tant que décorateur débute dans les années trente. Ses débuts, marqués par son passage dans une fabrique de meubles du faubourg Saint-Antoine à Paris, lui permettent d'appréhender les exigences de l'artisanat parisien. Cette première période de création marquera le début du succès de Jean Royère. Outre sa première commande réalisée pour son oncle Jacques Raverat, où il créa un mobilier de jardin aux lignes étirées annonciatrices de son style personnel et peu conventionnel, il marquera son temps et ses contemporains avec des projets tels que le Carlton ou les créations qu'il réalisa dans la section consacrée au mobilier contemporain du célèbre fabricant Gouffé. Quelques années après sa consécration lors de l'Exposition Universelle de 1937, pour laquelle dix-sept ensembles lui sont commandés, Jean Royère ouvre sa propre agence rue d'Argenson à Paris, puis, en 1949, une grande galerie rue du Faubourg Saint-Honoré. Les commandes publiques telles que le décor du Consulat de France à Alexandrie, les salons de la nouvelle légation de France à Helsinki, les projets de décoration de Gaston Dutilleul ou encore du chanteur Henri Salvador en 1955, achèvent d'établir sa notoriété internationale. Ainsi, durant les années 1950, Jean Royère décida de développer son activité au Maghreb ainsi qu'en Amérique du Sud avec Lima en 1955 et São Paulo en 1957, le Proche et Moyen Orient où il ouvrira dès 1946 un bureau au Caire en Egypte et, l'année suivante, une agence à Beyrouth au Liban puis finalement en 1958 une succursale en Arabie Saoudite et en Iran. Dès lors, Royère, multiplie les chantiers pour le compte d'une clientèle prestigieuse et élitiste à l'étranger comprenant le roi Séoud d'Arabie, le prince Fayçal, le roi Hussein de Jordanie, le président Chéhab du Liban, le shah d'Iran et sa fille, ou encore la princesse Shahnaz. Émancipé du courant fonctionnaliste, Jean Royère, avec son goût pour les formes épurées, où simplicité et élégance vont de paire, incarne le retour à un répertoire ornemental inspiré du monde animal et végétal où se mêlent et s'imbriquent des matériaux naturels, aux formes libres ou encore aux contours organiques. En témoignent des modèles phares et iconiques du décorateur tels que le fauteuil Éléphantéau, la chaise Trèfle, le lampadaire Champignon ou les appliques et lustres Bouquet qui reflètent l'univers poétique qui imprègne toute son œuvre.



15 Jean ROYÈRE (1902-1981)

Paire de chaises modèle « Trèfle » en frêne vernis à dossier incurvé à découpe en forme de feuille de trèfle. Garniture de velours vert.

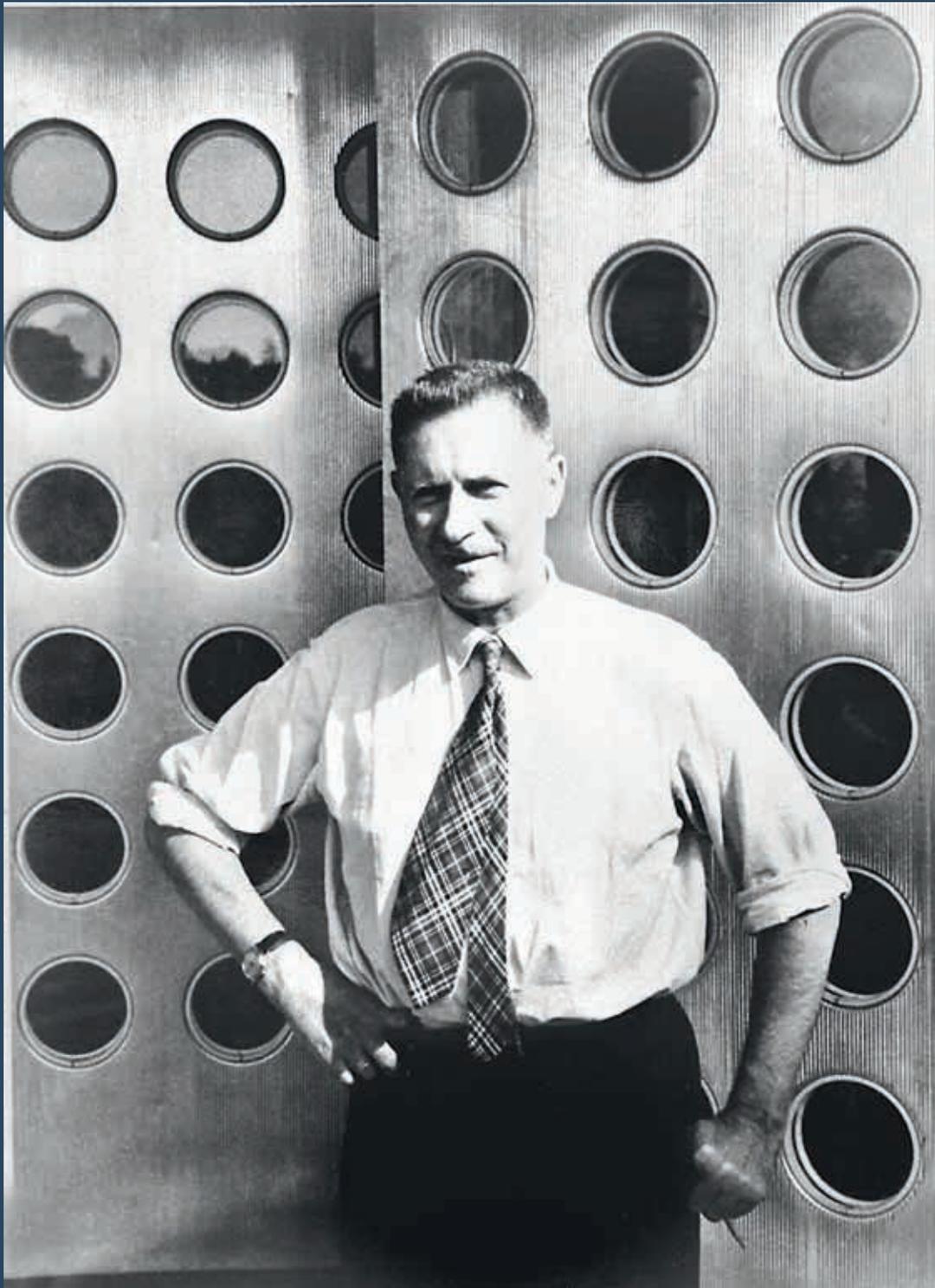
Vers 1939

H: 80 cm – L: 50 cm – P: 43 cm

20 000 / 30 000€

Bibliographie: Catherine et Stéphane de Beyrie, Jacques Ouais, Jean Royère, Galerie de Beyrie, New York, 2000, modèle reproduit page 76





© ElleDecor2023

JEAN PROUVÉ (1901-1984)

Fils de Victor Prouvé, Jean Prouvé commence un apprentissage de ferronnerie d'art chez Borderel et Robert puis Szabo. Il fonde son atelier en 1924 et deviendra l'un des principaux ateliers de fabrication d'objets métalliques en région nancéienne. Sa principale originalité réside dans l'utilisation de matériaux comme la tôle laquée et le bois plutôt que le tube métallique. En plus de sa collaboration avec Charlotte Perriand dans les années 1950, ses ateliers vont aussi travailler pour d'autres créateurs comme Jacques-Emile Ruhlmann. Il sera d'ailleurs l'un des principaux designers des années 1930 à 1950 dans le cadre de la politique de reconstruction et de modernisation de la France, notamment la cité universitaire de Nancy ou celle d'Antony, l'école de médecine de Paris mais aussi pour des entreprises comme les bureaux de la Compagnie parisienne de Distribution d'Electricité.





16 Jean PROUVÉ (1901-1984)

Paire de brises-soleil en aluminium

Modèle créé en 1962

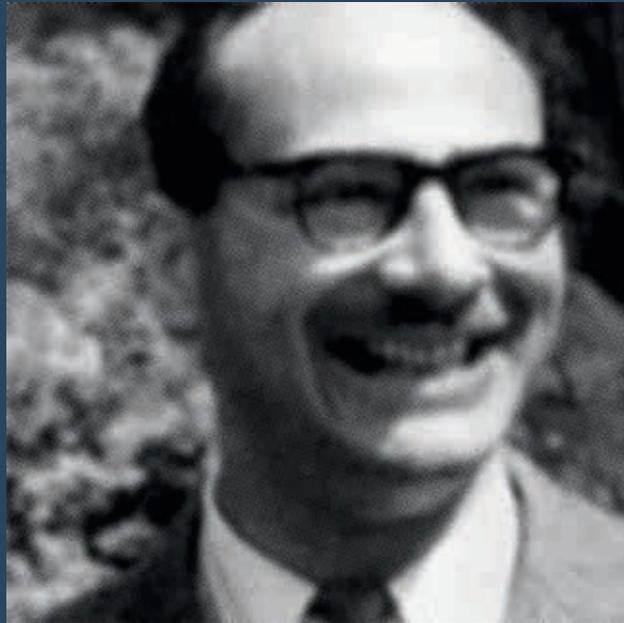
H: 195 cm – L: 179 cm – P: 42 cm

20 000 / 30 000€

Provenance: Cité scolaire de La Dullague, Béziers

Bibliographie: Jean Prouvé, OEuvre complète, volume 4: 1954-1984, P. Sulzer, Birkhäuser, 2008, modèle reproduit page 133 n°1332.2.s





RAPHAEL (1912-2000)

Après des études aux Beaux-Arts, Raphaël s'installe comme décorateur dans les années 1930. Sensible à l'esprit décoratif scandinave, il mêle à l'économie des moyens une recherche perpétuelle du confort. Raphaël refuse de fabriquer ses meubles en série. Il préfère la qualité d'exécution et continue d'estampiller la plupart de ses meubles. Il a notamment participé et collaboré avec André Arbus pour des décors de paquebots ainsi que pour des chantiers officiels qui seront de plus en plus nombreux dès les années 1950. Ce seront tout à tour des décors de bureaux de Poste tels que celui d'Ulm ou celui de la rue du Louvre, des ambassades, des résidences universitaires dont celle d'Antony aux côtés de Jean Prouvé et de Serge Mouille, ou encore l'Assemblée nationale. Inimitable par son style raffiné et reconnaissable, Raphael est considéré aujourd'hui comme l'un des plus grands décorateurs français du XX^e siècle.



**17 RAPHAEL (1912-2000)
et les Ateliers SAIN et TAMBUTE**

Table basse « Diabolo » à plateau rectangulaire en épaisse dalle de verre reposant sur un piétement en métal laqué ocre.

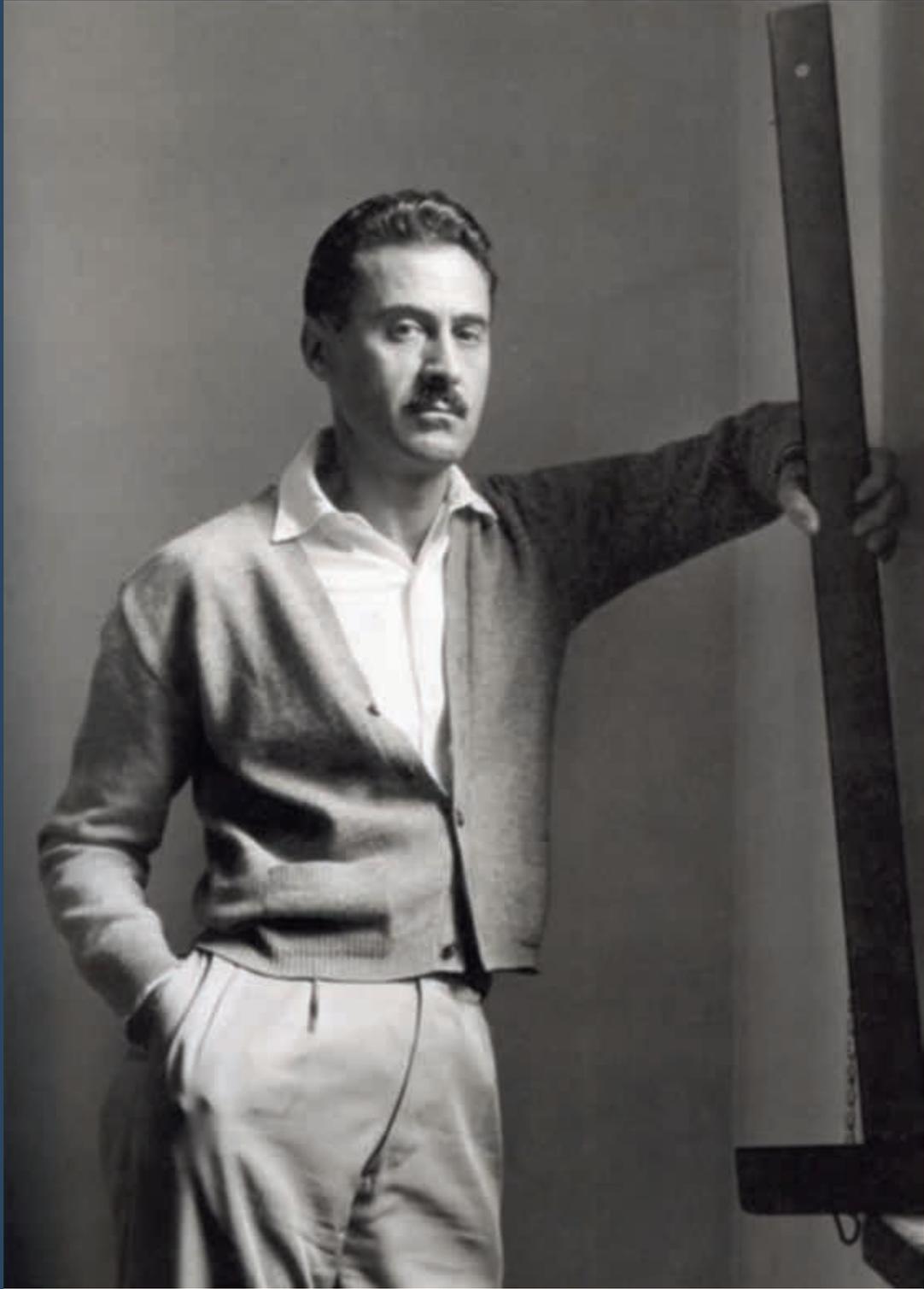
Modèle créé en 1966

H: 44 cm – L: 100 cm – P: 100 cm

4 000 / 6 000€

Bibliographie: Guy Bloch-Champfort, Raphael, les Editions de l'Amateur, Paris, 2002, modèle similaires ou identique reproduits aux pages 108, 171 et 199





FRANCO ALBINI (1905-1977)

Franco Albini, né en 1905 à Robbiate, est un architecte, urbaniste et designer de mobilier considéré comme l'une des figures majeures du rationalisme italien. Après avoir suivi des études d'architecture, Albini réalise son apprentissage auprès du designer Gio Ponti. Son diplôme obtenu à l'École Polytechnique de Milan, il ouvre son propre cabinet de design. Sa rencontre avec le rationaliste Edoardo Persico, en charge de la revue Casabella - source de la théorie du design italien moderne - sera décisive pour Albini. Dès lors, il adhèrera au mouvement aux côtés des figures du fonctionnalisme italien avec lesquels il développera un style et une signature architecturale moderne et rigoureuse dans la lignée du mouvement rationaliste.

Les répercussions et le climat post crise de 1929 vont emmener Albini à travailler sur des projets collectifs de logement social et d'urbanisme qui influenceront sa vision du monde et modifier sa conception de l'architecture et du design. Le minimalisme sera omniprésent dans ses créations avec l'utilisation de matériaux bruts, moins onéreux, avec une inspiration qui prône et met en valeur l'artisanat traditionnel italien.

À partir des années 1950 et jusqu'à sa mort en 1977, il travaille avec Franca Helg avec qui il réalisa de nombreuses pièces iconiques du design de cette seconde moitié de siècle.

Au cours de sa carrière de designer, Albini aura collaboré avec plusieurs fabricants de renoms tels que Cassini, Arflex, Poggi, Arteluce, Brionvega ou encore Knoll, dont certaines créations sont encore en production à ce jour.

L'exceptionnel ensemble que nous vous présentons provient du siège social de l'Institut National des Assurances à Parme.



18 Franco ALBINI (1905-1977)

Suite de quatre appliques en laiton

Vers 1953

H: 11 cm – L: 8 cm – P: 10 cm

2 500 / 3 500 €

Provenance: Modèle créé pour les ascenseurs du siège social de l'Institut National des Assurances à Parme

Un certificat des archives de la fondation Albin sera remis à l'acquéreur.



19 Franco ALBINI (1905-1977)

Réunion de deux portes en bois, l'une laquée rouge, l'autre laquée noire, les poignées en laiton.

H: 240 cm – L: 89,5 cm – P: 11 cm

H: 240 cm – L: 68,5 cm – P: 11 cm

15 000 / 20 000 €

Provenance: Modèle créé pour les ascenseurs du siège social de l'Institut National des Assurances à Parme

Un certificat des archives de la fondation Albini sera remis à l'acquéreur.





20 Franco ALBINI (1905-1977)

Paire d'appliques modèle n°7

Structure en métal laqué noir agrémentée d'un néon

Édition Nuovaluce

Vers 1953

H: 73,50 cm – L: 10 cm – P: 13,50 cm

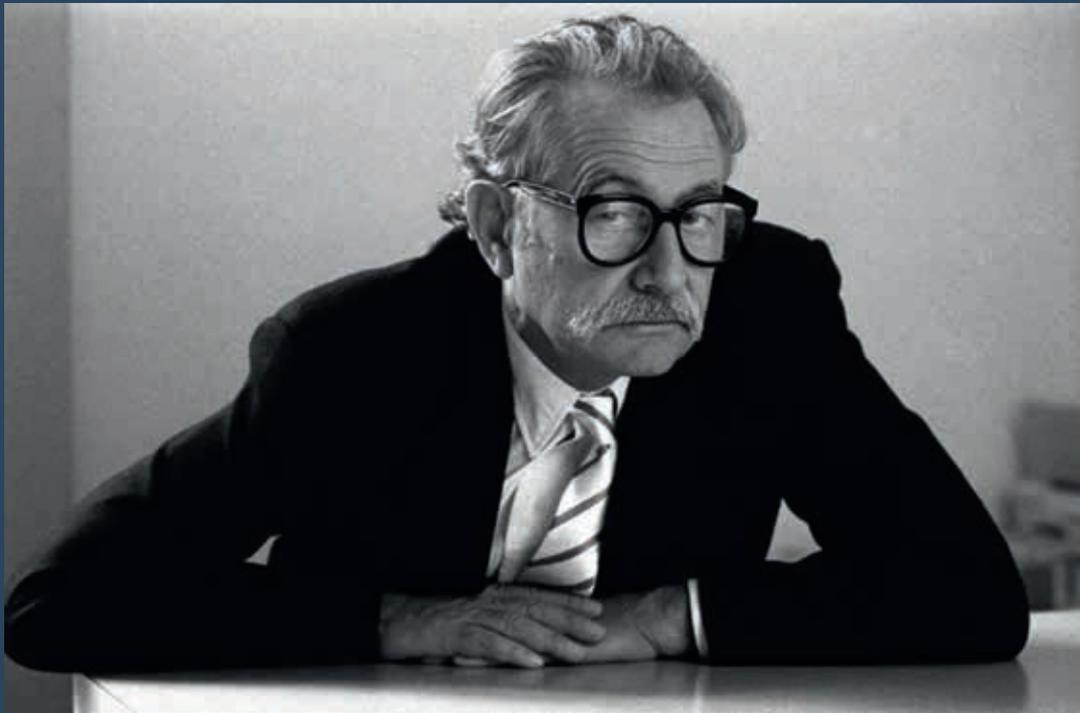
40 000 / 60 000€

Provenance: Modèle créé pour le siège social de l'Institut National des Assurances à Parme

Bibliographie: Michele Ugolini, Amedeo Zilioli, Franco Albini offici INA a Parma, Florence, Éditions Alinea, 1991

Un certificat des archives de la fondation Albini sera remis à l'acquéreur.





© DesignItaly2023

ETTORE SOTTASS (1917-2007)

Architecte et designer, Ettore Sottsass, né en 1917 en Autriche, est considéré comme l'une des figures emblématiques du design du XX^e siècle. Il s'intéressa aussi bien à la peinture qu'à l'architecture, la céramique, la sculpture, la photographie ou les bijoux. Tout comme son père, Sottsass intégra l'École Polytechnique de Turin puis ouvrit son agence de design à Milan. Il collabora avec l'agence américaine de George Nelson basée à New York, s'initia au design industriel et découvrit le Pop Art. En 1956, Ettore devint le directeur artistique de l'éditeur Poltronova. Une des caractéristique et constante de ses réalisations est l'utilisation de formes simples et géométriques, avec la présence de motifs graphiques aux couleurs primaires agrémentées de matières nobles. Une autre facette d'Ettore Sottsass est la collaboration avec la firme d'Adriano Olivetti à partir de 1958. Parallèlement, il commença à travailler la céramique. En 1980, Sottsass fut à l'origine du groupe Memphis aux côtés de jeunes designers internationaux installés à Milan; avant de le quitter en 1985 afin de se consacrer au développement de son agence de graphisme et de design: la Sottsass Associati. De cette période naîtront de nombreuses collaborations notamment avec Apple, Philips, Siemens, Cassina ou encore Fiat.





21 Ettore SOTTASS (1917-2007)

Grand «Kubirolo» composé de dix éléments en frêne laqué beige, les poignées en plastique thermoformé rouge, jaune et noir.

Edition Poltronova

Vers 1970

H: 190 cm – L: 318 cm – P: 47 cm

4 000 / 6 000 €

Bibliographie:

- G. Gramigna, Repertorio del Design Italiano 1950-2000, Per l'Arredamento Domestico, Volume 1, Editions Umberto Allemandi & C, Turin, 2003, modèle similaire reproduit page 257

- M. Carboni, Ettore Sottsass Jr. 60-70, Edition HYX, Orléans, 2006, modèle similaire reproduit pages 118 et 119

- F. Balena Arista, Poltronova Backstage. The radical era 1962-1972, Editions Fortino, Miami, 2016, modèle similaire reproduit pages 61 et suivants



© MassModernDesign2023

GINO SARFATTI (1912-1985)

Après de brèves études d'ingénieur aéronaval à l'université de Gènes, Gino Sarfatti devient représentant à Milan pour Murano. En 1939, il fonde la firme ArteLuce, qui deviendra une référence internationale dans le domaine du design du luminaire. Il est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands designers du XX^e siècle.



22 Gino SARFATTI (1912-1985)

Suite de trois lampadaires modèle 1081A, réflecteurs de forme sphérique en aluminium, fûts et bases en acier.

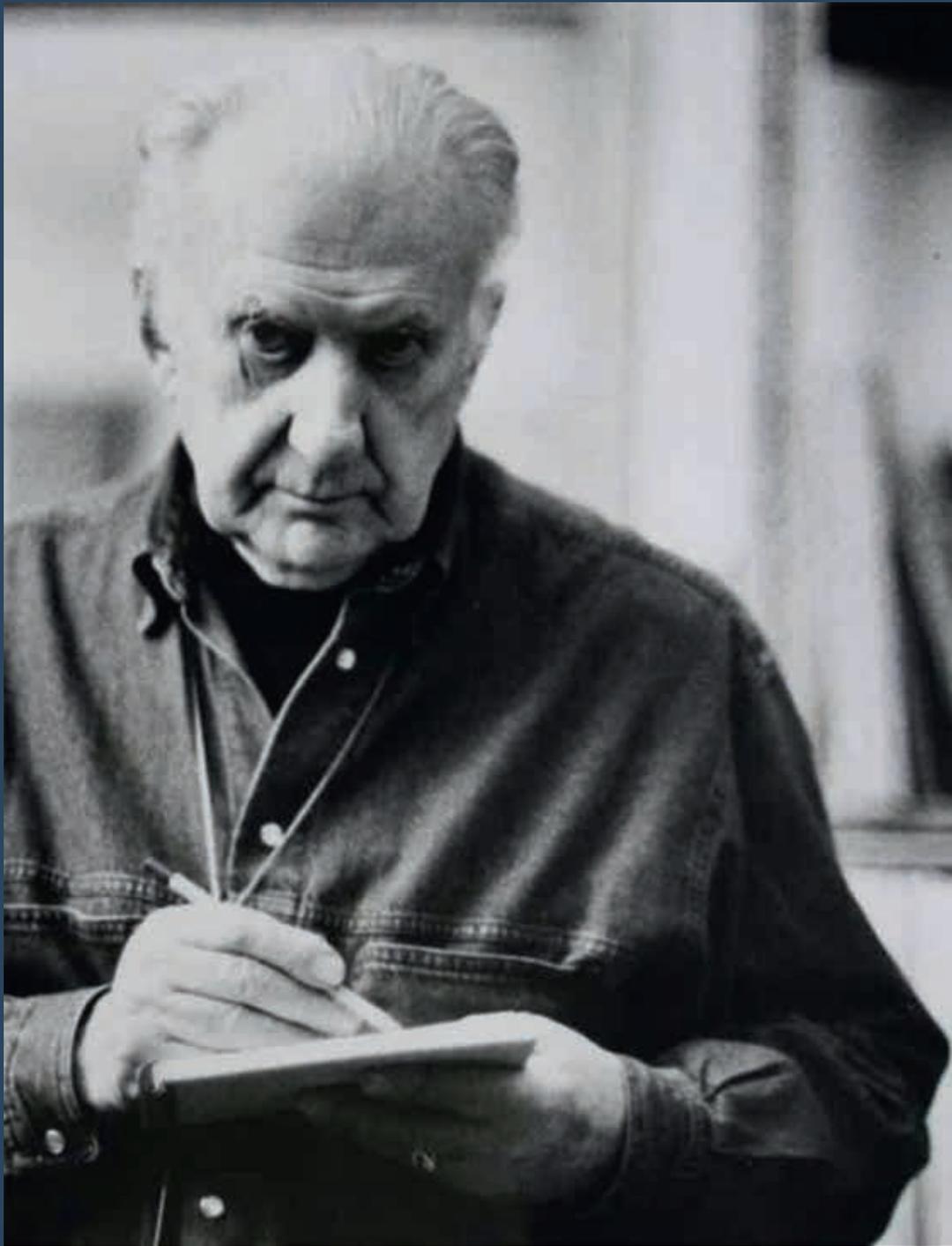
Vers 1960

H: 195, 182 et 168 cm
(Légers enfoncements)

5 000 / 8 000€

Bibliographie: Marco Romanelli et Sandra Severi, Gino Sarfatti, opere scelete 1938-1973, Milan, Silvana Editoriale, 2012, modèle reproduit page 456





© Paustian2023

GABRIELE MUCCHI (1899-2002)

Après avoir été diplômé de l'université de Bologne en 1923, Gabriele Mucchi choisit la peinture à l'instar de l'architecture. En 1926, il décide de s'installer à Milan où il exposera avec le groupe Novecento. Par la suite, il travaillera en collaboration avec des écrivains tels qu'Achille Campanile ou Cesare Zavattini. Mucchi est également devenu membre fondateur du groupe MIAR, qui a promu un design moderne et fonctionnel en Italie dans les années 1930. Il a été influencé par le mouvement Art déco et a développé un style qui a combiné élégance et simplicité.



23 Gabriele MUCCHI (1899-2002)

Chaise longue à inclinaison variable modèle «Genni», structure en métal tubulaire laqué blanc, assise et accotoirs en fibres synthétiques tressées.

Vers 1934

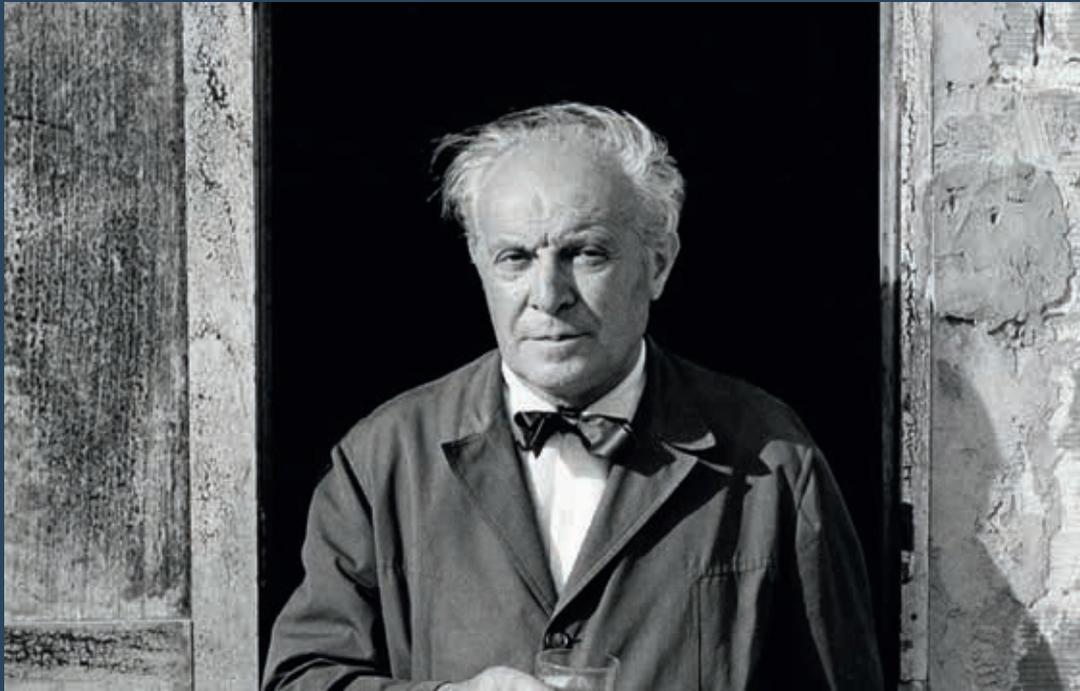
H: 83 cm – L: 61 cm – P: 95 cm

(Relaqué, oxydations)

3 000 / 5 000€

Notre exemplaire correspond probablement à un prototype du modèle conservé au Museum of Modern Art de New York, référencé sous le numéro 693.2013.





© Ideat2023

GIO PONTI (1891-1979)

Né à Milan en 1891, Gio Ponti obtient un diplôme d'architecture en 1921 et s'installe avec deux confrères. S'il n'abandonnera jamais son goût pour la construction, il va également se passionner pour la décoration. Toute sa vie, il travaillera aussi bien l'art de bâtir que les aménagements intérieurs, la céramique et le design, utilisant l'art des périodes antérieures pour créer la modernité. Primé aux expositions internationales, son talent est reconnu de son vivant aussi bien en Italie que sur la scène internationale. Gio Ponti marque le XX^e siècle de son empreinte en participant à de nombreuses expositions mais également en enseignant de 1936 à 1961 à l'Ecole Polytechnique de Milan, contribuant ainsi à former plusieurs générations de designers. Parmi ses œuvres les plus connues on peut citer : la Tour Pirelli à Milan, les villas l'Ange Volant à Garches et Planchart à Caracas, la chaise Superleggera de Cassina (1957)...

Il s'éteint à Milan en 1979.



24 Gio PONTI (1891-1979)

Important canapé quatre places, structure en bois de forme incurvée, reposant sur six pieds en bronze à patine dorée.

Signé de l'étiquette de l'éditeur

Edition ISA Bergamo

Vers 1960

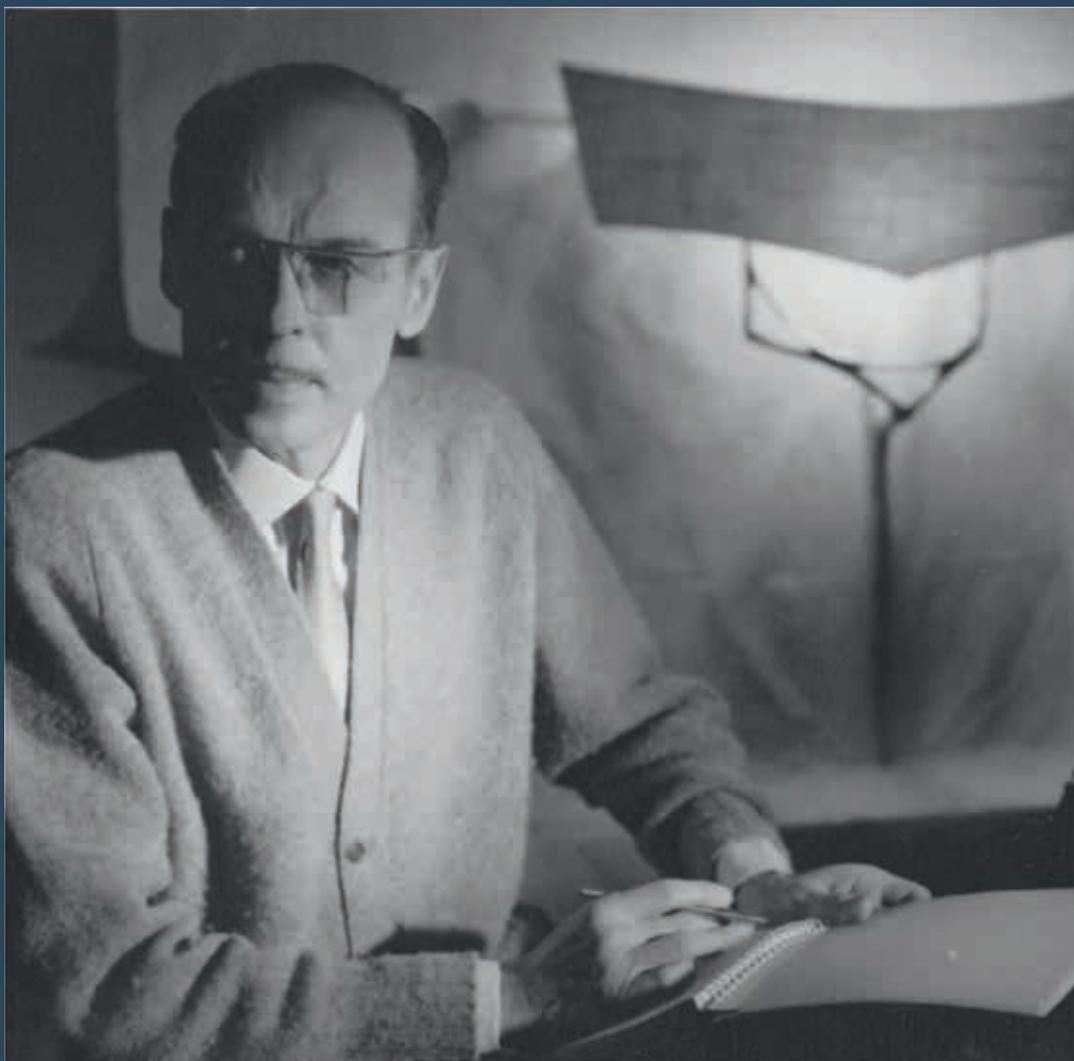
H : 79 cm – L : 260 cm – P : 100 cm

(Usures et déchirures à la garniture)



6 000 / 8 000€





FÉLIX AGOSTINI (1910-1980)

Né en 1910 à Paris, Félix Agostini montre des talents précoces pour le dessin et se fait engager comme dessinateur publicitaire chez un imprimeur. Par la suite, il réalise ses premiers luminaires en céramique ou en métal qu'il vend dans sa propre boutique, l'amenant à collaborer avec Diego Giacometti. Dans les années 50, il réalise ses modèles en plâtres avant de les faire exécuter en bronze. Grâce à différentes expositions personnelles, notamment à la Galerie Cusin de Mougins, il se constitue une véritable clientèle de collectionneurs. Félix Agostini s'éteint en 1980.





25 Félix AGOSTINI (1910-1980)

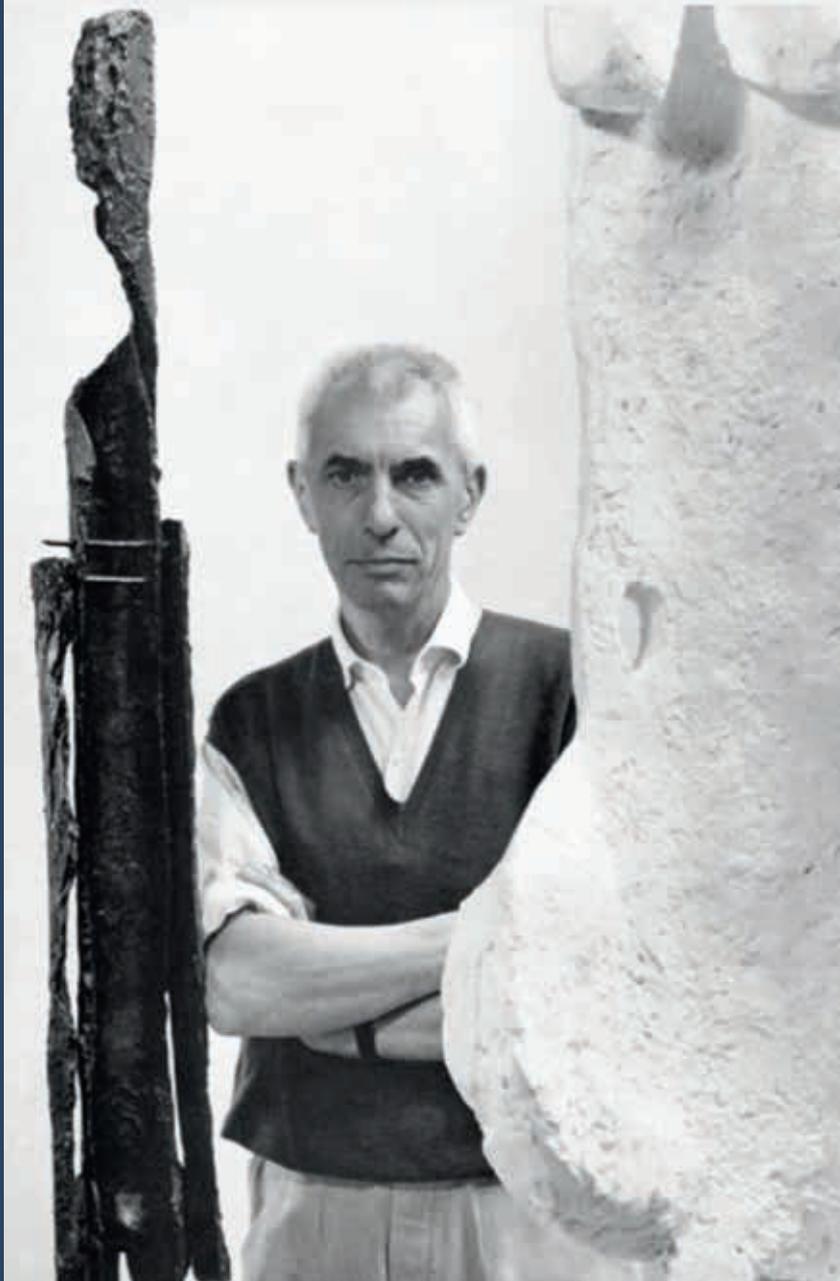
Suite de deux lampadaires en bronze patiné brun reposant sur un piètement tripode.

Non signés

Vers 1960

H: 156,5 et 157 cm

12 000 / 15 000 €



ROBERT COUTURIER (1905-2008)

Né en 1905 à Angoulême, Robert Couturier fut l'élève de Maillol et professeur à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts. Dès les années 30, il obtient le prix Blumenthal et participe à des expositions collectives dans des galeries parisiennes. Tout au long de sa carrière très prolifique, il n'a cessé d'interpréter très librement la figure et le corps humain dans un style sensuel, linéaire et totalement personnel. Sa sculpture n'est pas ostentatoire. Son art est retenu et discret : sculpter, c'est pour lui créer un minimum de moyens et offrir la plus grande liberté d'interprétation. La Seconde Guerre mondiale et la période de l'après-guerre voient l'émergence d'une nouvelle esthétique figurative, dont Alberto Giacometti, Germaine Richier et Robert Couturier sont les représentants les plus emblématiques.



26 Robert COUTURIER (1905-2008)

Jeune femme assise

Sculpture en bronze à patine noire.

Socle ovale en marbre veiné.

Signée sur la terrasse « Couturier »

Cachet du fondeur « Godard Cire Perdue »

Vers 1938-1939

H: 22 cm



4 000 / 6 000€



JACQUES QUINET (1918-1992)

Jacques Quinet naît en 1918 en Normandie. S'il suit initialement une formation d'architecte, il s'oriente ensuite vers l'ébénisterie d'art. Très actif à compter de 1946, il participe à de nombreuses expositions comme le Salon des Artistes Décorateurs et Art et Industrie, et s'entoure de collaborateurs, architectes, artisans et artistes afin de concevoir de remarquables ensembles décoratifs. Son style sobre et élégant plaît à une clientèle très diverse : américaine, comme le Général Eisenhower, mais aussi orientale et princière ou européenne. Les matériaux choisis sont souvent luxueux (acajou, sycomore...) et parfois novateurs (formica, acier, plexiglas...).

Les années 50 marquent son implication dans la grande aventure des Paquebots puisqu'il se voit confier l'architecture de paquebots et cargos comme La Bourdonnais en 1951 mais aussi Le France, Godavery et Moonie en 1954. Architecte d'intérieur, décorateur, il collabore avec des architectes sur la conception de différentes demeures mais aussi des installations ou bureaux (Station Thermale d'Evian, Centre de l'Énergie Atomique...) et s'adapte à l'évolution stylistique fonctionnelle et dépouillée tout en marquant de son empreinte les ensembles réalisés par ses couleurs douces, ses effets de matières (acajou de cuba, laques unies) et un raffinement technique inégalable. Sa reconnaissance est aussi bien publique qu'officielle. En 1985, il est nommé Chevalier des Arts et Lettres et obtient la Légion d'Honneur en 1990.

27 Jacques QUINET (1918-1992)

Lampe de parquet en inox poli, le cache
ampoule en perspex de forme bombée.

Vers 1965

H: 70 cm – D: 33 cm

6 000 / 8 000€

Bibliographie: Guitemie Maldonado, Jacques Quinet, Editions de
l'Amateur, Paris, 2000, modèle reproduit page 186









©PierrePaulin2023

PIERRE PAULIN (1927-2009)

Né en 1927, Pierre Paulin passe par l'Ecole Camondo dont il sort diplômé en 1948. Maxime Old, dont il suit l'enseignement, le remarque et lui fait rencontrer Marcel Gascoïn, dans l'atelier duquel Paulin découvre le design scandinave. En 1953, il commence à travailler avec Thonet qui l'éditera pendant plus de 20 ans et se fait remarquer au Salon des Arts Ménagers. C'est également la période où il collabore avec maison hollandaise Artifort, créant des sièges aux couleurs vives dont les noms sont restés célèbres comme le «Mushroom» en 1960, le «Ribbon» en 1966 ou le «Tongue» en 1967.

Sa rencontre avec le Président Pompidou et son épouse, grâce à Jean Cournal, administrateur du Mobilier National, le projette sur le devant de la scène et lui permet de redécorer les appartements présidentiels privés de l'Élysée au début des années 70. Par la suite, il crée sa propre agence et va enchaîner de nombreuses réalisations prestigieuses: halle méditerranéenne de la gare de Lyon pour la SNCF, salles d'attente de la première classe du Concorde pour Air France... tout en continuant à créer des objets produits en série par des marques très connues du grand public tels que Tefal, Bosch ou Thomson. L'année 1987 le voit consacré par l'obtention du grand prix national de la Création Industrielle. Ses créations figurent aujourd'hui dans les musées les plus prestigieux (Moma de New York, Victoria & Albert Museum de Londres, Musée des Arts Décoratifs de Paris...) mais aussi dans la conscience collective du public.







28 Pierre PAULIN (1927-2009)

Rare suite de huit fauteuils de la série dite «Élysée» à structure quadrilobée formant le piétement Fleur en fonte d'aluminium revêtu d'une peinture mate à microbilles plastiques (Nextel). Garniture en mousse recouverte de cuir.

Édition Alpha international mobilier

Modèle conçu en 1968-1969 et édité après 1973

H: 67 cm – L: 58 cm – P: 53 cm

50 000 / 80 000 €

Provenance: Acquis pour des bureaux de direction Place Vendôme en 1975

Bibliographie:

- Pierre Paulin, L'homme et l'œuvre – Nadine Descendre, éditions Albin Michel, Paris, 2014, modèles identiques reproduits page 156

- Pierre Paulin Designer – Catherine Geel, Éditions Archibooks et Sautereau, Paris, 2008, variantes (chaises) reproduites page 120

- Pierre Paulin, Un univers de formes – Anne Chapoutot, préface d'Yvonne Brunhammer, Du May éditions, Paris, 1992, variantes (chaises) reproduites page 93



29 Pierre PAULIN (1927-2009)

Guéridon de la série dite « Élysée » à structure quadrilobée formant le piétement Fleur en fonte d'aluminium revêtu d'une peinture mate à microbilles plastiques (Nextel). Plateau en verre fumé.

Édition Alpha international mobilier

Modèle conçu en 1968-1969 et édité après 1973

H : 51 cm – D : 80 cm

2 000 / 3 000€

Provenance: Acquis pour des bureaux de direction Place Vendôme en 1975

Exposition : Foyer d'aujourd'hui – Salon des Arts ménagers, Paris, 1968 pour une table de ce modèle qui fut présentée à cette occasion

Bibliographie :

- Catalogue de l'exposition Moby Boom, Musée des Arts Décoratifs, 2010, modèle similaire reproduit page 61

- Catalogue d'exposition, La collection de Design du Centre Georges

Pompidou, Centre Pompidou, 2001, modèle similaire reproduit aux

pages 214 et 215

- Anne Chapoutot, préface d'Yvonne Brunhammer, Pierre Paulin, un univers de formes, Du May éditions, Paris, 1992, pour des variantes au modèle de différents formats reproduits aux pages 75 et 93

- Nadine Descendre, Pierre Paulin, l'homme et l'œuvre, Éditions Albin Michel, Paris, 2014, pour des modèles similaires reproduits pages 156 et 157

- Catherine Geel, Pierre Paulin Designer, Éditions Archibooks et Sautereau, Paris, 2008, pour un modèle en format grande table reproduit page 120





30 Pierre PAULIN (1927-2009)

Paire de guéridons de la série dite «Élysée» à structure quadrilobée formant le piétement Fleur en fonte d'aluminium revêtu d'une peinture mate à microbilles plastiques (Nextel). Plateaux en verre fumé.

Édition Alpha international mobilier

Modèle conçu en 1968-1969 et édité après 1973

H : 42 cm – D : 60 cm

4 000 / 6 000 €

Provenance : Acquis pour des bureaux de direction Place Vendôme en 1975

Exposition : Foyer d'aujourd'hui – Salon des Arts ménagers, Paris, 1968 pour une table de ce modèle qui fut présentée à cette occasion

Bibliographie :

- Catalogue de l'exposition Moby Boom, Musée des Arts Décoratifs, 2010, modèle similaire reproduit page 61

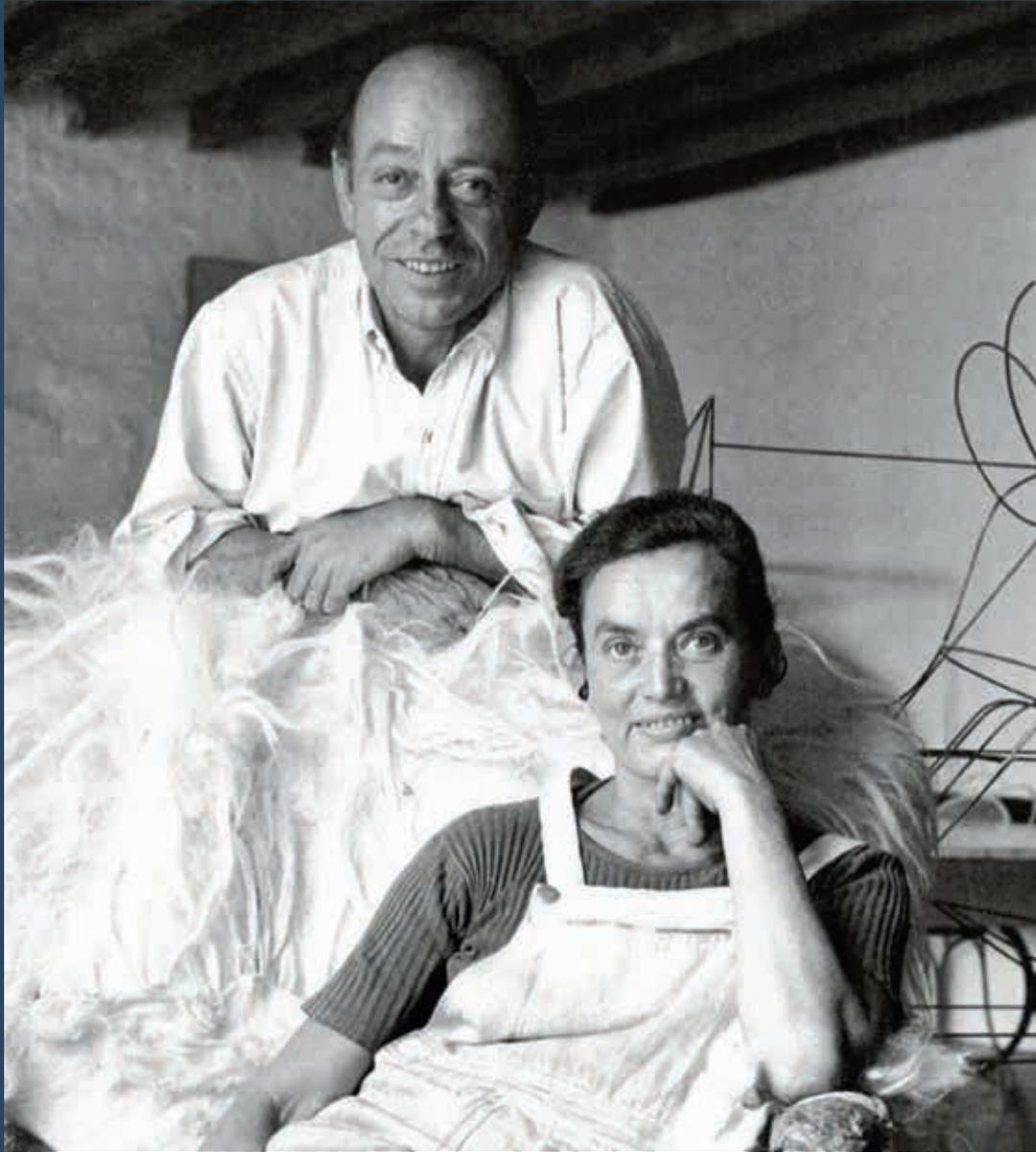
- Catalogue d'exposition, La collection de Design du Centre Georges Pompidou, Centre Pompidou, 2001, modèle similaire reproduit aux pages 214 et 215

- Anne Chapoutot, préface d'Yvonne Brunhammer, Pierre Paulin, un univers de formes, Du May éditions, Paris, 1992, pour des variantes au modèle de différents formats reproduits aux pages 75 et 93

- Nadine Descendre, Pierre Paulin, l'homme et l'œuvre, Éditions Albin Michel, Paris, 2014, pour des modèles similaires reproduits pages 156 et 157

- Catherine Geel, Pierre Paulin Designer, Éditions Archibooks et Sautereau, Paris, 2008, pour un modèle en format grande table reproduit page 120





FRANCOIS-XAVIER LALANNE (1927-2008)

François-Xavier Lalanne, né à Agen en 1927, fréquente l'Académie Julian dès l'après-guerre. Il rencontre au début des années 50 celle qui deviendra son âme sœur et sa compagne de création, Claude. Née en 1925, elle a suivi les cours de l'Ecole des arts décoratifs de Paris. Pour le public, mais également pour les collectionneurs, ils sont indissociables dans leur création. Toute leur vie durant, ils ont exposé ensemble, partageant l'idée de donner à leurs sculptures directement issues de la nature et de la faune animalière, un usage ou une fonction.

Leurs œuvres souvent hybrides, d'une poésie frisant parfois le surréalisme, étonnent et surprennent. Leur dimension familière, les techniques et les matériaux employés confèrent à leurs sculptures une touche d'humour et d'espièglerie qui contribuent à la reconnaissance de leur qualité artistique et à leur succès sur la scène internationale.

Parmi les premiers collectionneurs des Lalanne, on note aussi bien les Rothschild que les Noailles, ou que des créateurs comme Yves Saint Laurent et Pierre Bergé. Le décorateur Peter Marino collectionne leurs œuvres depuis plus de trente ans et a largement contribué à la reconnaissance de leurs œuvres à travers le monde.

Dans les deux créations que nous vous proposons, on retrouve toute la magie du bestiaire personnel du couple, fruit de l'imagination de Claude et François-Xavier Lalanne.

31 François-Xavier LALANNE (1927-2008)

« Petit échassier »

Lampe en bronze doré et cuivre patiné

Diffuseur en verre opalin

Monogrammée et numérotée 327/1500

Edition Artcurial

Modèle créé vers 1990

H: 30 cm – L: 32,5 cm – P: 12 cm

40 000 / 60 000€

Bibliographie: A. Bony, Meubles et décors des années 80, Editions du Regard, Paris, 2010, variante du Grand Echassier reproduite page 126





32 François-Xavier LALANNE (1927-2008)

« Carpe d'or »

Sculpture en résine dorée à la feuille

Signée, monogrammée, cachet de l'éditeur et numérotée

65/250

Édition Artcurial

Modèle créé en 1987

H : 31 cm – L : 58 cm

(Infime éclat à la queue et légères rayures)

30 000 / 50 000 €

Bibliographie :

- Robert Rosenblum, Les Lalanne, Édition Skira, Genève, 1991, modèle similaire reproduit page 45

- Daniel Marchesseau, Les Lalanne, Paris, 1998, modèle similaire reproduit page 8

- Adrian Dannatt, François-Xavier & Claude Lalanne: in the Domain of Dreams, New York, 2018, modèle similaire reproduit page 152

- Daniel Abadie : Lalannes, photographie d'un modèle similaire tel que présenté en 2000 à l'exposition « Les Lalanne » à la Gerald Peters, Santa Fe







LOUIS DERBRÉ (1925-2011)

Louis Derbré est venu à la sculpture dans les années 40. Fils d'agriculteurs mayennais, il se rend à Paris pour être employé dans une maison d'édition d'art, où il rencontre des étudiants des Beaux-Arts. Il sculpte dans la pierre le buste de l'un d'entre eux et reçoit pour cette œuvre le prix Fénéon des mains de Louis Aragon.

C'est en 1962 que la galerie Hervé Odermatt, avenue Matignon à Paris, organise sa première exposition «Rodin, Maillol, Derbré». Les vingt-six œuvres qu'il présente font de lui un sculpteur reconnu. Il installe son atelier à Arcueil, en région parisienne. En 1972, «La terre», bronze de neuf mètres de hauteur est retenue par le groupe SEIBU pour orner la place Ikebukuro à Tokyo. Sa réplique sera exposée Place des reflets à la Défense, à Paris. Dès lors, le pays du soleil levant aura une résonance particulière pour Louis Derbré.

En 1997, près d'Hiroshima, Louis Derbré érige six sculptures monumentales de cinq mètres de hauteur pour le mémorial de la Paix. En 2000, une grande exposition, place Vendôme, présente trente-cinq sculptures dont une vingtaine de cinq mètres de hauteur. Officier des Arts et Lettres, on lui remet la médaille de Chevalier de l'Ordre du Mérite; en 1998, il est fait Chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'Honneur par le sénateur René Ballayer. Dans le même temps que ses succès internationaux, Louis Derbré montre aussi son attachement à la Mayenne et à son terroir natal.

Ainsi, en 1991, il initie l'Espace culturel Louis Derbré autour de ses ateliers. Le Fonds de Dotation Espace culturel Louis Derbré perpétue aujourd'hui son œuvre en France et à travers le monde.



33 Louis DERBRÉ (1925-2011)

«*Alléluia*»

Importante sculpture en bronze

Pièce unique, vers 1995

H: 405 cm

20 000 / 30 000 €

Bibliographie: Derbré de terre et de bronze, photographies par Philippe Schaff, Shirine éditions, modèle reproduit page 157

Provenance: Ancienne collection de madame Sylvie Guerlain

Nous remercions Madame Mireille Derbré, fille de l'artiste, pour nous avoir aimablement aidé à l'élaboration de cette notice.

Ce lot est vendu sur désignation et sera à récupérer dans nos entrepôts situés à Saint Ouen.

26
25
24
23
22
21
20
19
18
17
16
15
14
13
12
11
10
9
8
7
6
5
4
3
2
1

LES SERVICES

DE L'HÔTEL DROUOT

**Consulter le calendrier
et les catalogues**
www.drouot.com

Acheter sur internet
www.drouot.com

Expédier vos achats
The Packengers
[www.drouot.com/Hôtel Drouot/
Infos pratiques/Livraison](http://www.drouot.com/Hôtel Drouot/Infos pratiques/Livraison)

Stocker vos achats
[www.drouot.com/Hôtel Drouot/
Infos pratiques/Magasinage](http://www.drouot.com/Hôtel Drouot/Infos pratiques/Magasinage)

Hôtel des ventes Drouot
9, rue Drouot - Paris 9^e
+33 (0)1 48 00 20 00
www.drouot.com



CREDITS

Photographies

Sam Mory
Adrien Alleaume

Graphisme / mise en page

Lilith E. Laborey

Imprimerie

Art d'Imprimer/STIPA



CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

COMMISSION ACHETEUR

L'acquéreur paiera à l'ordre de GROS & DELETTREZ, en sus du prix d'adjudication, une commission acheteur de 30% TTC.

CONDITIONS ET INFORMATIONS DESTINÉES AUX ACHETEURS

La vente est soumise à la législation française et aux conditions imprimées dans ce catalogue. Il est important de lire les conditions qui suivent. Des informations utiles sont données sur la manière d'acheter aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister.

T.V.A.

La TVA ne sera remboursée que sur les frais de vente, aux personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel GROS & DELETTREZ devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire. L'exportation doit intervenir dans les délais légaux.

RÈGLEMENTATION CITES

Δ: Les documents fournis par l'étude « Gros et Delettrez » pour les articles CITES d'espèces inscrites aux annexes A, B ou C du règlement CE338/97 sont valables uniquement dans l'UE. Toutes les sorties vers un pays tiers doivent faire l'objet d'une demande de permis d'exportation ou de réexportation auprès de l'organe de gestion CITES du lieu de résidence de l'acheteur. Nous vous conseillons de vous mettre en rapport avec l'organe de gestion CITES du pays de destination, afin d'avoir confirmation de la possibilité d'importer ces articles. Certains pays peuvent interdire la délivrance des documents pour des raisons propres à leurs législations. Ces démarches sont à effectuer par l'acheteur et restent à sa charge. Contacter Gros & Delettrez pour plus d'informations.

AVANT LA VENTE

Caractère indicatif des estimations

Les estimations sont fournies à titre indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications. Les estimations figurant dans le catalogue de vente ne comprennent pas la commission acheteur.

L'état des lots

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des lots. Tous les biens sont vendus dans l'état dans lequel ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Les dimensions, les couleurs et les poids des objets sont donnés à titre indicatifs et ne sont pas contractuels. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents. Il est de la responsabilité de chaque futur enchérisseur d'examiner attentivement chaque lot avant la vente et de se fier à son propre jugement afin de prendre connaissance de ses caractéristiques et de ses éventuelles réparations ou restaurations. Il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

[Montres et bijoux]

- Les cadrans restaurés ou repeints, constituant une mesure conservatoire et non un vice, ne seront pas signalés. L'état des bracelets ainsi que l'étanchéité des montres à fond vissé ne sont pas garantis, ainsi que l'authenticité des boucles déployantes ou des boucles à ardillons. Il est à noter que la plupart des montres résistantes à l'eau ont été ouvertes pour identifier le type et la qualité du mouvement.
- On ne peut garantir que ces montres soient encore résistantes à l'eau et il est conseillé à l'acheteur de consulter un horloger avant d'utiliser l'objet.
- Les dimensions des montres sont données à titre indicatif.
- L'absence d'indication de restauration ou d'accident n'impose nullement qu'un bijou soit exempt de défaut.
- Les pierres précieuses et fines peuvent avoir fait l'objet de traitements destinés à les mettre en valeur. (Ex.: huilage des émeraudes, traitement thermique des rubis et des saphirs, blanchissement des perles).
- Ces traitements sont traditionnels et admis par le marché international du bijou.
- Vu la recrudescence des nouveaux traitements, les pierres présentées pendant la vente sans certificats sont vendues sans garantie quant à un éventuel traitement.

- Il est précisé que l'origine des pierres et la qualité (couleur et pureté des diamants) reflètent l'opinion du laboratoire qui émet le certificat. Il ne sera admis aucune réclamation si un autre laboratoire émet une opinion différente, et ne saurait engager la responsabilité du commissaire-priseur et de l'expert.

- Les bijoux annoncés dans notre catalogue en or jaune ou or gris sans mention de titre sont toujours en or 18k, c'est-à-dire 750 ‰ - Or 14k: 585 ‰ - Or 9k: 375 ‰.

[Tableaux]

- Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.

Exposition avant la vente

L'exposition précédant la vente est ouverte à tous. GROS & DELETTREZ s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre dans un souci de sécurité. Toute manipulation d'objet non supervisée par la société GROS & DELETTREZ se fait à votre propre risque.

LES ENCHÈRES

Les enchères peuvent être portées en personne, par téléphone ou par l'intermédiaire d'un tiers. Les enchères seront conduites en euros. Un convertisseur de devises pourra être visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en euros faisant foi.

Comment enchérir en personne

Pour enchérir en personne dans la salle, il est recommandé de se présenter auprès de la société GROS & DELETTREZ avant que la vente aux enchères ne commence. Chaque enchérisseur devra s'enregistrer auprès de la société GROS & DELETTREZ avant la vacation en fournissant ses coordonnées et des garanties bancaires. Il se verra ensuite attribué un numéro d'enchérisseur nécessaire pour la vente. S'il existe le moindre doute concernant le prix ou l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente.

Mandat à un tiers enchérisseur

Si vous enchérissez pendant la vente, vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérissez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat régulier que nous aurons enregistré.

ORDRES D'ACHAT

Si vous ne pouvez pas assister à la vente nous serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom. Ce service est gratuit et confidentiel. Les lots sont achetés au meilleur prix, en respectant le prix de réserve et les autres enchères. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence. Indiquez toujours une limite à ne pas dépasser, les offres illimitées ou d'« achat à tout prix » ne seront pas acceptées. Les ordres d'achat doivent être donnés en euros. Vous trouverez à la fin de ce catalogue un formulaire d'ordre d'achat.

Les ordres écrits peuvent être :

- Envoyés par e-mail: contact@gros-delettrez.com
 - Remis au personnel sur place.
- Vous pouvez également laisser des ordres d'achat par téléphone mais ceux-ci doivent être confirmés par écrit avant la vente. Afin d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat au moins 24h avant la vente.

Enchérir à distance

- Si vous ne pouvez être présent le jour de la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement :
- par téléphone. Etant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions au moins 24h avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques. Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de couverture que nous pourrions exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre.
 - sur nos plateformes en ligne («Live» et «Online») partenaires :
 - > Drouot Digital: 1,5% HT de frais supplémentaires
 - > Invaluable: 3% HT de frais supplémentaires

LA VENTE

Conditions de vente

Comme indiqué ci-dessus, la vente aux enchères est régie par les règles figurant dans ce catalogue. Quiconque a l'intention d'enchérir doit lire attentivement ces conditions. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par annonces faites par la personne habilitée à diriger la vente.

Accès aux lots pendant la vente

Par mesure de sécurité, l'accès aux lots sera interdit pendant la vente.

Déroulement de la vente

L'ordre du catalogue sera suivi pendant la vente. Les enchères commencent et se poursuivent au niveau que la personne habilitée à diriger la vente juge approprié. Celle-ci se réservant le droit d'enchérir de manière successive ou en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur à concurrence du prix de réserve.

APRÈS LA VENTE

Résultats de la vente

Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez contacter : GROS & DELETTREZ : +33 1 47 70 83 04 www.gros-delettrez.com

Paiement

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente. Le paiement peut être effectué :

- En espèces en euro dans les limites suivantes: 750 euros pour les commerçants, 1 000 pour les particuliers français. 10 000 euros pour les particuliers n'ayant pas leur domicile fiscal en France sur présentation d'une pièce d'identité et justificatif de domicile.
- Par carte de crédit visa ou mastercard.
- Par virement en euro sur le compte : GROS ET DELETTREZ: 22 rue Drouot - 75009 Paris
Domiciliation : BNP PARIBAS A CENTRALE
Code banque: 3 0004
Code agence: 00828
N°compte: 00011087641
Clé RIB: 76
IBAN: FR76 3 000 4008 2800 0110 8764 176
BIC: BNPFRPPAP
Siret: 440 528 230 00012
APE 741A0
N° TVA Intracommunautaire: FR 54 440 528 230

Enlèvement des achats

Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement. Tous les lots pourront être enlevés pendant ou après la vacation sur présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable de la société GROS & DELETTREZ. Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre livraison de leurs lots après la vente. Excepté pour les ventes de bijoux et de mode, l'étude se réserve la possibilité que les lots descendent au Magasinage de Drouot (service payant).

Exportation des biens culturels

Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra être également requise. L'état français a faculté d'accorder ou de refuser un certificat d'exportation au cas où le lot est réputé être trésor national. GROS & DELETTREZ n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificats pouvant être prises. Sont présentées ci-dessous les catégories d'œuvres ou objets d'art et les seuils de valeur respectifs au-dessus desquels un certificat pour un bien culturel peut être requis pour que le lot puisse sortir du territoire français :

- Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie ayant plus de 50 ans d'âge: 100 000 euros.
- Livres de plus de 100 ans d'âge: 50 000 euros.
- Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge: 20 000 euros.
- Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions: 3 000 euros (vers l'Union Européenne).
- Archives de plus 50 ans d'âge: 300 euros (vers l'Union Européenne).

Droit de préemption

L'état peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'état dispose d'un délai de quinze jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'état se subroge à l'adjudicataire.

GROS & DELETTREZ

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

VENTE EN PRÉPARATION

JOAILLERIE

&

HORLOGERIE

DÉCEMBRE 2023

HÔTEL DROUOT



RENSEIGNEMENTS

Marie-Amélie CHOTARD

+33 (0)1 47 70 69 05

bijoux@gros-delettrez.com

CHAUMET.

Rare parure en bronze, or jaune,
nacre, diamants et rubis.



HÔTEL
DROUOT